

Les adjectifs dans les textes cherchant à justifier  
l'intérêt de l'étude de la langue française

Romaanisen filologian pro gradu -tutkielma  
Jyväskylän yliopisto  
Huhtikuu 2012  
Annika Kauhanen



## JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta – Faculty Humanistinen tiedekunta	Laitos – Department Kielten laitos
Tekijä – Author Annika Kauhanen	
Työn nimi – Title Les adjectifs dans les textes cherchant à justifier l'intérêt de l'étude de la langue française	
Oppiaine – Subject Romaaninen filologia	Työn laji – Level Pro gradu -tutkielma
Aika – Month and year Huhtikuu 2012	Sivumäärä – Number of pages 82
<p>Tiivistelmä – Abstract</p> <p>Ranskaa vieraana kielenä opiskelevien määrä laskee kaikkialla Euroopassa, ja kielen opiskelun puolesta on muun muassa kirjoitettu erilaisia ranskan kieltä markkinoivia tekstejä. Tutkin pro gradu -tutkielmassani, millaisia argumentteja tällaiset tekstit käyttävät innostaakseen opiskelemaan ranskan kieltä.</p> <p>Aineisto koostuu Ranskan ulkoministeriön julkaisemista teksteistä <i>10 bonnes raisons d'apprendre le français</i> ja <i>17 bonnes raisons d'apprendre le français</i> sekä <i>Actions pour le français</i> -sivuston <i>Argumentaire</i>-osiosta. Analysoin työssäni ranskan kieleen ja ja ranskankielisten maiden kulttuuriin viittaavia adjektiiveja, joita esiintyy korpuksessa 88 kappaletta yhteensä 191 kertaa.</p> <p>Adjektiivit on jaettu luokkiin ensin semanttisten teemojen ja sitten Kerbrat-Orecchionin subjektiivisuusteorian mukaan. Teemaluokituksen mukaan adjektiivit joko viittaavat ranskan kielen ja ranskankielisten maiden kulttuurin kansainvälisyyteen, ainutlaatuisuuteen, luovuuteen, merkittävyyteen, maineeseen, hyödyllisyyteen tai monipuolisuuteen, kuvaavat kokoa, laatua, lukumäärää tai sijalukua, tuovat esiin ranskan kielen asemaa tai esittelevät muita myönteisiä piirteitä kielestä tai kulttuurista.</p> <p>Analysoiduista adjektiiveista 66 % on subjektiivisia ja 34 % objektiivisia. Analyysin perusteella 79 % subjektiivisista ja 89 % objektiivisista adjektiiveista antaa todenmukaisen kuvan ranskan kielestä ja ranskankielisten maiden kulttuurista. Todenmukaisuus ei riipu subjektiivisuudesta, vaan vaihtelee semanttisen luokan mukaan. Kansainvälisyyteen, sijalukuun, kielen asemaan, kokoon, tärkeyteen, luovuuteen, lukumäärään ja monipuolisuuteen viittaavat adjektiivit ovat subjektiivisuudesta riippumatta perusteltavissa. Sen sijaan ainutlaatuisuutta, laatua, mainetta ja hyötyä sekä muita myönteisiä piirteitä esittelevien adjektiivien joukossa on useita virheellisiä tai harhaanjohtaviksi tulkittavia adjektiiveja.</p>	
Asiasanat – Keywords      adjektiivit – subjektiivisuus – ranskan kieli – markkinointi	
Säilytyspaikka – Depository Kielten laitos	
Muita tietoja – Additional information	



# Table des matières

<b>1. Introduction.....</b>	<b>7</b>
1.1. But, corpus et méthode .....	7
1.2. Promotion de la langue française .....	8
1.3. Culture .....	11
1.3.1. Culture francophone .....	13
1.4. Adjectif .....	14
1.4.1. Définition .....	14
1.4.2. La théorie de la subjectivité des adjectifs de Kerbrat-Orecchioni.....	17
1.4.3. La sélection des adjectifs du corpus .....	22
1.5. Classement thématique .....	22
<b>2. Analyse .....</b>	<b>24</b>
2.1. Analyse par thèmes .....	24
2.1.1. Caractère international .....	24
2.1.2. Caractère positif.....	27
2.1.3. Caractère unique .....	33
2.1.4. Créativité.....	37
2.1.5. Dimension .....	41
2.1.6. Importance.....	45
2.1.7. Qualité.....	48
2.1.8. Quantité.....	51
2.1.9. Rang .....	53
2.1.10. Réputation .....	55
2.1.11. Statut .....	58
2.1.12. Utilité .....	60
2.1.13. Variété.....	62
2.2. Conclusions intermédiaires.....	65
<b>3. Conclusion .....</b>	<b>70</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>72</b>



# 1. Introduction

## 1.1. But, corpus et méthode

Le but de ce travail est d'étudier les arguments relatifs à la langue française et à la culture francophone (v. chapitre 1.3.1 p. 13) dans trois textes cherchant à justifier l'intérêt de l'étude de cette langue. Le choix du sujet est motivé par le fait que le nombre des apprenants du français langue étrangère (FLE) continue à baisser partout en Europe (v. chapitre 1.2 p. 8). Par conséquent, nous nous intéressons aux arguments qui servent à motiver l'étude du français.

Le corpus est constitué par trois textes : 1) *10 bonnes raisons d'apprendre le français*<sup>1</sup> (670 mots), 2) *17 bonnes raisons d'apprendre le français*<sup>2</sup> (1127 mots) et 3) l'*Argumentaire* du site *Actions pour le français*<sup>3</sup> (15 chapitres,<sup>4</sup> 4367 mots). Le corpus compte donc un total de 6164 mots. Le choix en est motivé par le nombre peu élevé de textes promouvant la langue française en français<sup>5</sup> et rédigés soit par une instance officielle<sup>6</sup> soit par des spécialistes du français.<sup>7</sup>

Dans ces textes, nous analyserons les adjectifs qui qualifient les notions renvoyant à la langue française et à la culture francophone. Les adjectifs seront examinés dans le cadre d'un classement sémantique par thèmes, d'une part, et selon la catégorisation de la subjectivité de Kerbrat-Orecchioni (v. chapitre 1.4.2 p. 17), de l'autre. Nous avons choisi cette approche parce que l'étude de la subjectivité fournira l'information nécessaire pour évaluer l'importance des arguments du point de vue de la langue française et de la culture francophone.

---

<sup>1</sup> Anonyme 2011a.

<sup>2</sup> Anonyme 2011b.

<sup>3</sup> Tobiassen – Pagel – Anttila – Johansen – Tarrou 2007.

<sup>4</sup> Les chapitres sont intitulés 'L'importance d'apprendre plusieurs langues', 'Traits caractéristiques de la langue française', 'La présence du français dans le monde', 'La Francophonie', 'Le français – langue internationale', 'Situation géographique de la France', 'Aspects culturels français', 'L'art français', 'La musique française', 'Le cinéma français', 'La littérature de la langue française', 'Sports', 'Étudier en France', 'Importance économique' et 'La voix de la France'. Le premier n'a pas été inclus parce qu'il ne justifie pas l'importance du français mais celle des langues étrangères en général.

<sup>5</sup> Plusieurs communes finlandaises ont publié des dépliants pour promouvoir les langues étrangères chez les écoliers, mais ces textes sont en finnois, v. chapitre 1.2 p. 8.

<sup>6</sup> *Actions pour le français* a été rédigé par des professeurs de français langue étrangère, Tobiassen 2007.

<sup>7</sup> Les textes *10* et *17 bonnes raisons d'apprendre le français* ont été rédigés par le Ministère des affaires étrangères et européennes, Anonyme 2011a et Anonyme 2011b.

La notion de culture est comprise ici d'une manière large, tenant compte également des aspects économiques, politiques, éducatifs et touristiques.<sup>8</sup> Les adjectifs étudiés sont au nombre de 88, le total des occurrences étant de 191.

Nos hypothèses de départ sont les suivantes : 1) vu le caractère argumentatif des textes du corpus, les adjectifs subjectifs seront plus nombreux que les adjectifs objectifs. En outre, 2) les arguments comportant des adjectifs subjectifs seront moins justifiés que ceux comportant des adjectifs objectifs.

## 1.2. Promotion de la langue française

Dans le monde entier, plus de 116 millions de personnes apprennent la langue française, dont environ la moitié comme langue étrangère. Comme en Europe l'offre d'apprentissage des langues étrangères est peu diversifiée, le monolinguisme<sup>9</sup> menace le continent. Par conséquent, le français et les autres langues à l'exception de l'anglais sont en danger.<sup>10</sup> En 2001, pour diversifier les connaissances des langues, l'Union Européenne (l'UE) lança un appel pour faire apprendre deux langues étrangères à chaque enfant dans l'UE.<sup>11</sup> Même si le français reste la deuxième ou troisième langue étudiée en Europe, le nombre d'apprenants du français langue étrangère y baissa de 17 % entre 2007 et 2010.<sup>12</sup> Par conséquent, la promotion de la langue française est un sujet actuel. C'est aussi une des missions aussi bien de l'Organisation internationale de la Francophonie<sup>13</sup> que du Ministère des affaires étrangères et européennes.<sup>14</sup>

Le futur de la langue française ne semble pas mieux assuré en Finlande malgré le fait que le français y soit d'une importance considérable dans le monde du travail.<sup>15</sup> Les deux langues nationales, le finnois et le suédois,<sup>16</sup> sont des matières scolaires

---

<sup>8</sup> Pour la notion de la culture, v. 1.3 p. 11.

<sup>9</sup> *Monolinguisme* = 'État d'une personne qui ne parle qu'une langue', Dendien 2012, s.v. 'monolinguisme'.

<sup>10</sup> Wolff – Gonthier 2010 : 9–11.

<sup>11</sup> Anonyme 2009b. L'objectif de la maîtrise des trois langues communautaires, soit des langues de l'UE, a été présenté déjà en 1995 dans le *Livre blanc sur l'éducation et formation* par la Commission Européenne, Anonyme 1995 : 54–55.

<sup>12</sup> Wolff – Gonthier 2010 : 10.

<sup>13</sup> Anonyme 2011c.

<sup>14</sup> Anonyme 2010a.

<sup>15</sup> Selon le rapport de La Confédération des Entreprises Finlandaises (*Elinkeinoelämän keskusliitto*, EK) l'anglais, le suédois et le russe sont les langues principales au marché finlandais. Toutefois, l'allemand, le français, l'estonien, l'espagnol, le chinois et l'italien sont considérés comme étant d'une grande utilité, Anonyme 2010b : 8 ; v. aussi Sajavaara 2007 : 240.

<sup>16</sup> Anonyme 1999a : 17 §, Anonyme 2003a : 1 §.



obligatoires pour les écoliers et lycéens finlandais.<sup>17</sup> Par conséquent, le français fait la concurrence aux autres langues étrangères dans le programme didactique. L'enseignement des langues étrangères est réglé par la loi relative à l'éducation de base (*Perusopetuslaki*)<sup>18</sup> et celle relative à l'enseignement du lycée (*Lukiolaki*),<sup>19</sup> sans que les langues étrangères à enseigner y soient explicitement identifiées. À l'école primaire, l'apprentissage d'une langue étrangère obligatoire commence au plus tard en troisième année, suivi de celui d'une langue optionnelle au plus tard en cinquième année.<sup>20</sup> Au collège, tous les étudiants n'ayant pas encore abordé l'étude de l'autre langue nationale (le suédois ou le finnois) le font en septième année. L'apprentissage d'une langue optionnelle commence en huitième année.<sup>21</sup> Un élève peut donc étudier jusqu'à quatre langues au cours de la formation scolaire de base. Les lycéens, qui poursuivent normalement les études de langues commencées au cours de la formation de base,<sup>22</sup> peuvent également entamer l'étude d'une nouvelle langue étrangère.<sup>23</sup>

Même si la législation rend possible une offre diversifiée de langues étrangères, l'anglais reste la langue étrangère la plus fréquemment étudiée avec un écart net par rapport aux autres langues, de plus en plus rarement apprises par les élèves.<sup>24</sup> Malgré les mesures prises par le gouvernement finlandais pendant la décennie passée,<sup>25</sup> le pourcentage des étudiants de langue française n'a connu aucun progrès à l'école

---

<sup>17</sup> Anonyme 2004b : 11 §, Anonyme 1998b : 7 §.

<sup>18</sup> Anonyme 2004b : 11 §.

<sup>19</sup> Anonyme 1998b : 7 §.

<sup>20</sup> Hämäläinen – Väisänen – Latomaa 2007 : 58.

<sup>21</sup> Hämäläinen – Väisänen – Latomaa 2007 : 59.

<sup>22</sup> Hämäläinen – Väisänen – Latomaa 2007 : 75.

<sup>23</sup> Anonyme 2003b : 112.

<sup>24</sup> Hämäläinen – Väisänen – Latomaa 2007 : 64.

<sup>25</sup> KIMMOKE, un projet pour diversifier et développer l'enseignement des langues aux écoles finlandaises, entre 1996 et 2001 et ainsi qu'un réseau pour le développement de l'enseignement des langues de 2002 à 2004 furent financés par la Direction générale de l'enseignement, Anonyme 2001, Pohjala 2004 : 258 ; le Centre de recherche sur la linguistique appliquée de l'Université de Jyväskylä coordonna un projet ayant pour but la formulation d'une politique relative aux études de langues (KIEPO) entre 2005 et 2007, Pöyhönen – Luukka 2007 : 7–9 ; le Programme du développement de l'éducation et de la recherche (2007–2012) vise à diversifier le choix des langues, et pour le réaliser, la Direction générale de l'enseignement a canalisé de l'aide financière pour les années 2009–2011, Anonyme 2011d. Un projet pour développer l'étude des langues étrangères, *Kielitivoli* ('Tivoli linguistique'), qui démarra en 2009, a pour but de promouvoir l'étude des langues étrangères autres que l'anglais en petits groupes, Anonyme 2011e.

primaire (classes 1–6) ; au collège (classes 7–9) il a connu une baisse légère<sup>26</sup> et au lycée une baisse nette.<sup>27</sup>

Si cette évolution peut s'expliquer en partie par la crise économique et le plan d'enseignement, comptent aussi la motivation des élèves et les attitudes, notamment la perception de l'utilité de langues et cultures données, de la part des élèves et de leurs parents.<sup>28</sup>

La promotion de la langue française, aussi bien que celle des autres langues souvent optionnelles, est donc devenue un sujet d'actualité même en Finlande. En 2009, la Direction générale de l'enseignement organisa une campagne en faveur des langues étrangères au sein d'un projet pour développer l'étude des langues, *Kielitivoli* ('Tivoli linguistique').<sup>29</sup> Le site internet de *Kielitivoli* encourage à étudier les langues ; il fournit des informations aux enfants, aux parents et aux professeurs,<sup>30</sup> comme le font également les dépliants publiés par les communes finlandaises.<sup>31</sup>

Le projet *Kiekura* ('Spirale', acronyme de *Kieli – Kulttuuri – Ranska*, 'Langue – Culture – Français') a pour but la promotion de la langue française en Finlande. C'est un projet de l'Association des professeurs de français de Finlande (APFF), de l'Institut français, de la Direction générale de l'enseignement et de la municipalité d'Espoo.<sup>32</sup> *Kiekura* a publié une adaptation finnoise du texte *10 bonnes raisons d'apprendre le français*.<sup>33</sup> Comme les arguments en faveur de la langue française sont pour la plupart similaires dans notre corpus et dans les textes finnois, notre étude donnera aussi une certaine idée de la pertinence de la promotion faite en finnois.

---

<sup>26</sup> Le pourcentage des élèves apprenant la langue française à l'école primaire était de 1,8 en 2007, 2008 et 2009 ; en même temps, il baissa de 6,4 à 6,0 au collège, Tarkoma 2008b, Tarkoma 2009b, Tarkoma 2010b.

<sup>27</sup> Le pourcentage des lycéens apprenant le français baissa de 21,0 à 17,4 entre 2004 et 2010, Anonyme 2005, Harala 2006a, Harala 2006b, Tarkoma 2007, Tarkoma 2008a, Tarkoma 2009a, Tarkoma 2010a.

<sup>28</sup> Hämäläinen – Väisänen – Latomaa 2007 : 64. V. aussi Düwell 1979 : 77–78.

<sup>29</sup> Anonyme 2011e.

<sup>30</sup> Anonyme 2011f.

<sup>31</sup> V. par ex. Anonyme 2010c, Anonyme 2011g, Anonyme 2011h.

<sup>32</sup> Anonyme 2011i.

<sup>33</sup> Anonyme 2011j.

### 1.3. Culture

Le mot latin *cultura* signifie, entre autres, ‘agriculture’.<sup>34</sup> En français moderne, *culture* signifie toujours ‘traitement du sol en vue de la production agricole’,<sup>35</sup> mais dès le XIII<sup>e</sup> siècle le mot est aussi attesté au sens moral, ‘action de révéler’ et dès le XVI<sup>e</sup> au sens ‘développement des facultés intellectuelles par des exercices appropriés’. À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, sous l’influence du terme allemand *Kultur*, *culture* prit encore le sens supplémentaire de ‘caractères collectifs d’un groupe humain envisagé dans ses spécificités intellectuelles’, ce qui le rapprocha du terme *civilisation*. Au XX<sup>e</sup> siècle, *culture* prit le sens ‘ensemble des formes acquises de comportement dans les sociétés humaines’ par opposition à la notion de *civilisation*.<sup>36</sup> La *culture*, pourvue également du sens de ‘culture physique’, s’oppose à la *nature*.<sup>37</sup>

Dans ce travail, le terme *culture* sera utilisé dans un sens plus étendu et plus technique que ceux présentés plus haut en conformité avec les définitions élaborées par Hofstede.<sup>38</sup>

D’après Hofstede, les actions d’un individu sont dirigées par une programmation mentale qui se manifeste au niveau universel, collectif et individuel (v. Tableau 1). Le niveau universel, comprenant la base génétique du comportement, est partagé par tous les individus. Le niveau collectif est partagé par les individus membres d’une catégorie humaine ou d’un groupe donnés : il comprend la langue, les coutumes et les habitudes qui sont acquises par apprentissage. Le niveau individuel, enfin, représente les différences individuelles qui se manifestent même au sein d’une même collectivité.<sup>39</sup>

---

<sup>34</sup> Flobert 2000 : 454, s.v. ‘cultura’.

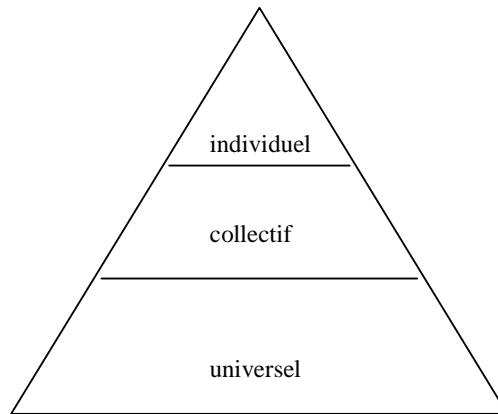
<sup>35</sup> Dendien 2012, s.v. ‘culture’.

<sup>36</sup> *Civilisation* = ‘Fait pour un peuple de quitter une condition primitive (un état de nature) pour progresser dans le domaine des mœurs, des connaissances, des idées’, Dendien 2012, s.v. ‘civilisation’.

<sup>37</sup> Rey 1992 (2010) : 586–589, s.v. ‘culture’.

<sup>38</sup> Geert Hofstede (né en 1928), un psychologue social néerlandais, fit de 1966 à 1980 une étude pionnière sur les cultures à travers les nations modernes. Les résultats furent publiés pour la première fois en 1980 dans *Culture’s consequences*. International differences in work-related values.

<sup>39</sup> Hofstede 2001 : 1–3.



**Tableau 1 Les trois niveaux de la programmation mentale<sup>40</sup>**

Pour Hofstede, la culture est donc une programmation collective de la mentalité qui permet de distinguer les membres d'un groupe de personnes de ceux d'un autre. La mentalité couvre la pensée, le sentiment et l'action.<sup>41</sup> La culture, dans ce sens-ci, se manifeste par les phénomènes suivants : les symboles, les héros, les rites et les valeurs partagés par les individus d'une même communauté. L'ensemble des symboles comporte les mots, les images, les gestes et les objets que seuls les individus appartenant au même groupe peuvent comprendre et interpréter. Les héros sont des personnalités vivantes ou mortes, imaginaires ou réelles, marquant la vie de la communauté et fournissant souvent des modèles de conduite (par exemple Astérix, figure de bande dessinée dans le contexte français), tandis que les rites sont des activités collectives importantes du point de vue social, par exemple les salutations ou les cérémonies.<sup>42</sup> Les valeurs, exprimant ce qui est digne d'estime, forment une base pour les normes<sup>43</sup> réglant non seulement les systèmes familiaux et politiques mais aussi l'éducation, la stratification sociale, la religion, l'architecture et la législation.<sup>44</sup> Si la notion de culture est normalement associée aux nations ou aux ethnies, elle peut aussi

---

<sup>40</sup> Hofstede 2001 : 3.

<sup>41</sup> Hofstede 2001 : 9.

<sup>42</sup> Hofstede 2001 : 1, 10.

<sup>43</sup> Hofstede 2001 : 5-6.

<sup>44</sup> Hofstede 2001 : 11-12.

être appliquée à d'autres groupes, par exemple organisations, tranches d'âge, sexes et familles.<sup>45</sup>

Nous définirons donc la culture comme toute activité humaine fondée dans l'interaction d'une communauté. C'est suivant ce critère que nous choisirons pour l'analyse les notions qualifiées par les adjectifs.

### 1.3.1. Culture francophone

Dans ce travail, nous nous concentrerons sur la culture francophone. L'adjectif *francophone*, qui dérive du mot *francophonie*, présente deux sens, un sens politique et un sens linguistique.<sup>46</sup> D'après Tétu, le terme *Francophonie* écrit avec une majuscule renvoie à la communauté des pays ou des instances officielles francophones, tandis que le concept *francophonie* avec un *f* minuscule, qui signifie 'ensemble des personnes utilisant le français dans leurs communications', est une notion linguistique. Notons encore le terme *espace francophone* au sens géographique, linguistique et culturel, comprenant tous ceux qui se considèrent comme appartenant à la communauté de la langue et culture françaises.<sup>47</sup> En effet, l'espace francophone intéresse la géographie, l'histoire, la politique, l'économie et les sciences humaines.<sup>48</sup>

L'adoption du terme polyvalent *espace francophone* au lieu de *la Francophonie* ou de *la francophonie* nous permettra de présenter les arguments pour la langue française d'une manière aussi étendue que possible. La complexité du terme *Francophonie/francophonie* sera évitée par l'utilisation du terme *culture francophone*. Ces choix nous permettront d'étudier tous les cas culturels sans devoir délimiter l'analyse aux notions linguistiques ou politiques.

---

<sup>45</sup> Hofstede 2001 : 10. D'après Zarate (1986 : 23), la frontière culturelle ne correspond pas nécessairement aux frontières nationales ou géographiques mais peut se rencontrer à l'intérieur d'une communauté nationale. Les différences entre nations ne constituent donc qu'un type de frontière culturelle.

<sup>46</sup> Dendien 2012, s.v. 'francophone'.

<sup>47</sup> Tétu 1997 : 14.

<sup>48</sup> Tétu 1997 : 68.

## 1.4. Adjectif

### 1.4.1. Définition

L'adjectif exprime une manière d'être ou une qualité de la chose ou de l'être désignés par le nom auquel il se rapporte.<sup>49</sup> Dépourvu de genre et de nombre intrinsèque,<sup>50</sup> il s'accorde en genre et en nombre avec le terme nominal (le nom ou le pronom) qu'il modifie,<sup>51</sup> par exemple *une langue mélodieuse* et *des langues mélodieuses*.

L'adjectif peut être épithète ou attribut. En tant qu'épithète l'adjectif est subordonné à un nom (*C'est une langue utile*) et peut être supprimé sans que la phrase cesse d'être grammaticale (*C'est une langue*). Un adjectif attribut, un constituant syntaxique indispensable, est rattaché au sujet par l'intermédiaire d'une copule (par ex. *le français est utile*).<sup>52</sup>

Il est possible de répartir les adjectifs de manières différentes. Goosse distingue entre les adjectifs qualificatifs et les adjectifs déterminatifs.<sup>53</sup> Les deux catégories s'accordent en genre et en nombre avec le nom<sup>54</sup> mais les adjectifs qualificatifs ont des qualités que les déterminatifs ne possèdent pas : à la différence de ces derniers, ils peuvent occuper des places variées dans la phrase (*C'est une belle langue* ; *Cette langue est belle*) et être plusieurs à accompagner un nom (*C'est une belle langue mélodieuse*).<sup>55</sup> De plus, les adjectifs qualificatifs se déclinent aux degrés (comparatif et superlatif) soit au moyen d'adverbes (*plus beau, le plus beau*) soit au moyen de formes synthétiques (*bon, meilleur, le meilleur*).<sup>56</sup> Contrairement aux adjectifs qualificatifs, les déterminatifs sont nécessaires pour la grammaticalité de la phrase.<sup>57</sup> Par exemple, dans la proposition *C'est une belle langue*, où *une* est un adjectif déterminatif et *belle* un adjectif qualificatif, ce

---

<sup>49</sup> Grevisse – Goosse 2011 : 735.

<sup>50</sup> Grevisse – Goosse 2011 : 767.

<sup>51</sup> Grevisse – Goosse 2011 : 735.

<sup>52</sup> Grevisse – Goosse 2011 : 735, 422 ; Riegel – Pellat – Rioul 2009 : 343–344, 419–420.

<sup>53</sup> Grevisse – Goosse 2011 : 735. Le rapport des deux catégories s'explique par le sens étymologique du mot latin *adjectivus*, Riegel – Pellat – Rioul 2009 : 601 ; *adjectif* = 'mot susceptible d'être adjoind directement ou indirectement au substantif avec lequel il s'accorde pour exprimer une qualité ou un rapport', Dendien 2012, s.v. 'adjectif'.

<sup>54</sup> Grevisse – Goosse 2011 : 735, 773.

<sup>55</sup> Grevisse – Goosse 2011 : 773–774.

<sup>56</sup> Grevisse – Goosse 2011 : 767, 769.

<sup>57</sup> Grevisse – Goosse 2011 : 773.

dernier peut être supprimé (*C'est une langue*) mais le premier ne le peut pas (*\*C'est belle langue*<sup>58</sup>).

Selon Goosse, seuls les adjectifs qualificatifs appartiennent à la partie du discours des adjectifs, tandis que les déterminants<sup>59</sup> sont regroupés dans une partie du discours autonome.<sup>60</sup> C'est également l'avis de la plupart des linguistes modernes, qui justifient cette distinction par les différences syntaxiques et sémantiques présentées ci-dessus.<sup>61</sup>

Contrairement à Goosse, qui se contente de définir les adjectifs sans les sous-catégoriser, Riegel, Pellat et Rioul répartissent les adjectifs en adjectifs qualificatifs, en adjectifs relationnels et en adjectifs d'*un troisième type*.<sup>62</sup> Les premiers dénotent les propriétés ou les états, c'est-à-dire qu'ils qualifient les termes auxquels ils se rapportent (*une langue agréable*).<sup>63</sup> Les notions exprimées par les adjectifs qualificatifs sont variables en degrés d'intensité et de comparaison. Par exemple dans *Le français est un peu/assez/très/trop difficile* la qualité dénotée par l'adjectif *difficile* est saisie à différents degrés d'intensité sur une échelle *faible–moyen–élevée*. Par contre, dans la phrase *Le français est plus/moins/aussi difficile que l'anglais* il s'agit d'une comparaison : le degré de la qualité exprimée par l'adjectif *difficile* est comparé avec celui d'un autre référent, *l'anglais*.<sup>64</sup>

Les adjectifs relationnels indiquent une relation avec le référent du nom dont ils sont dérivés (nom *culture* > adjectif *culturel* ; *mère* > *maternel* ; *monde* > *mondial*).

---

<sup>58</sup> L'astérisque signale une forme agrammaticale.

<sup>59</sup> La partie du discours des déterminants est constituée par les éléments suivants : 1) articles, Grevisse – Goosse 2011 : 778 ; 2) déterminants numéraux, Grevisse – Goosse 2011 : 7800 ; 3) possessifs, Grevisse – Goosse 2011 : 7821 ; 4) démonstratifs, Grevisse – Goosse 2011 : 833 ; 5) relatifs, Grevisse – Goosse 2011 : 839 ; 6) interrogatifs et exclamatifs, Grevisse – Goosse 2011 : 840 ; 7) indéfinis, Grevisse – Goosse 2011 : 842.

<sup>60</sup> Grevisse – Goosse 2011 : 735.

<sup>61</sup> Riegel – Pellat – Rioul 2009 : 277. Même pour ces linguistes les déterminants forment une partie du discours autonome constituée par 1) l'article défini, Riegel – Pellat – Rioul 2009 : 282 ; 2) le déterminant démonstratif, Riegel – Pellat – Rioul 2009 : 285 ; 3) le déterminant possessif, Riegel – Pellat – Rioul 2009 : 288 ; 4) le groupe déterminant défini, Riegel – Pellat – Rioul 2009 : 290 ; 5) l'article indéfini, Riegel – Pellat – Rioul 2009 : 293 ; 6) l'article indéfini dit partitif, Riegel – Pellat – Rioul 2009 : 295 ; 6) les articles indéfinis dans le champ de la négation (par ex. *Je n'ai pas vu de chat*), Riegel – Pellat – Rioul 2009 : 297 ; 7) les déterminants indéfinis numéraux, Riegel – Pellat – Rioul 2009 : 297 et 8) les autres déterminants indéfinis, Riegel – Pellat – Rioul 2009 : 298.

<sup>62</sup> Riegel – Pellat – Rioul 2009 : 598–599.

<sup>63</sup> Riegel – Pellat – Rioul 2009 : 615.

<sup>64</sup> Riegel – Pellat – Rioul 2009 : 618.

Contrairement aux adjectifs qualificatifs de ce classement, les adjectifs relationnels ne sont pas variables en degrés (\*une langue très **maternelle**).<sup>65</sup>

Les adjectifs *du troisième type*<sup>66</sup> ne modifient pas le nom en le spécifiant ni en le sous-catégorisant comme le font les deux autres catégories présentées. Par contre, ce type d'adjectif modifie la modalité du nom dont il est épithète en exprimant par exemple une restriction temporelle (un **ancien** policier), une hiérarchie temporelle (par ex. l'**ancien** locataire, le **nouveau** locataire) ou une adéquation (par ex. une **vraie** joie).<sup>67</sup>

Comme nous avons pu le constater, la catégorie des adjectifs qualificatifs telle qu'elle est définie par Goosse se distingue des adjectifs déterminatifs, que ce grammairien regroupe dans une partie du discours à part, celle des déterminants. Dans la répartition de Riegel, Pellat et Rioul, par contre, cette catégorie s'oppose aux adjectifs relationnels et à ceux d'*un troisième type*, toutes les trois catégories appartenant à la partie du discours des adjectifs. Par conséquent, la catégorie de l'adjectif qualificatif de Goosse correspond à trois catégories dans le classement de Riegel, Pellat et Rioul. Comme les différences entre les catégories adjectivales n'ont pas d'importance pour notre analyse, nous ne tiendrons compte que les adjectifs qualificatifs selon Goosse, que nous appellerons simplement adjectifs.

De nombreux participes présents et passés sont devenus adjectifs (par ex. *enrichissant*, *attrayant* ; *connu*, *spécialisé*).<sup>68</sup> Les participes présents devenus adjectifs s'accordent avec le nom, par ex. *une expérience enrichissante*, à la différence des participes présents verbaux qui sont invariables.<sup>69</sup> Ces derniers peuvent même prendre un complément d'objet direct, par ex. *une expérience enrichissant les étudiants*.<sup>70</sup>

Distinguer un participe passé devenu adjectif d'un participe passé élément d'une forme verbale peut être problématique, par ex. dans *La France est connue pour ses universités* (adjectif) et *La France est connue par les étrangers pour ses universités* (forme verbale). L'opération dite *commutation* permet de définir le rôle syntaxique des mots<sup>71</sup> :

---

<sup>65</sup> Riegel – Pellat – Rioul 2009 : 633.

<sup>66</sup> Selon Riegel – Pellat – Rioul (2009 : 635), la dénomination de cette catégorie varie selon la linguiste ; on l'appelle aussi les *adjectifs à part* et les *adjectifs inclassables*.

<sup>67</sup> Riegel – Pellat – Rioul 2009 : 634–635.

<sup>68</sup> Grevisse – Goosse 2011 : 1196.

<sup>69</sup> Grevisse – Goosse 2011 : 1198.

<sup>70</sup> Grevisse – Goosse 2011 : 1199.

<sup>71</sup> Martinet 1985 : 33, 37.



deux éléments pouvant se remplacer dans le même contexte appartiennent à la même partie du discours. Un verbe ne commute jamais avec un adjectif, parce que la phrase doit rester grammaticale. Dans le test de commutation, on ne commute qu'un élément à la fois pour que le contexte ne change pas.<sup>72</sup> Par exemple dans la phrase *La France est connue*, le mot *connue* peut être remplacé par l'adjectif *grande*, *belle* ou *magnifique*. Par contre, dans la phrase *La France est connue par les étrangers* le mot *connue* ne peut pas être remplacé par un adjectif (\**La France est grande par les étrangers*) parce qu'il rend la phrase agrammaticale. Dans cette phrase, *connue* est donc un participe.

Les adjectifs peuvent être employés comme noms, par ex. *étranger* et *innovateur*.<sup>73</sup> Les adjectifs peuvent aussi faire partie de mots composés,<sup>74</sup> dont le sens n'est pas identique aux sémantismes individuels des morphèmes qui le constituent.<sup>75</sup> Par exemple une *école normale* n'est pas une *école qui est normale* mais 'une école destinée à former des enseignants'.<sup>76</sup>

Parmi les déterminants numéraux, les adjectifs numéraux ordinaux, indiquant le rang, sont des adjectifs du point de vue syntaxique. Ils suivent les règles de l'accord et de la position des adjectifs (par ex. *la première langue*).<sup>77</sup>

#### 1.4.2. La théorie de la subjectivité des adjectifs de Kerbrat-Orecchioni

La valeur sémantique de toute unité lexicale peut être considérée comme subjective, compte tenu de la nature arbitraire du signe linguistique.<sup>78</sup> Le locuteur doit sélectionner certaines unités dans le stock lexical en opérant un choix entre deux types de discours. Le discours *objectif* s'efforce d'éliminer toute trace de l'existence d'un énonciateur individuel, tandis que le discours *subjectif* met en vue l'énonciateur comme évaluateur,

---

<sup>72</sup> Nakamura-Delloye 2007 : 10.

<sup>73</sup> Riegel – Pellat – Rioul 2009 : 599.

<sup>74</sup> Grevisse – Goosse (2011 : 202, 612) préfèrent parler de *locution nominale* quand les éléments sont séparés par des blancs dans l'écriture.

<sup>75</sup> Riegel – Pellat – Rioul 2009 : 910.

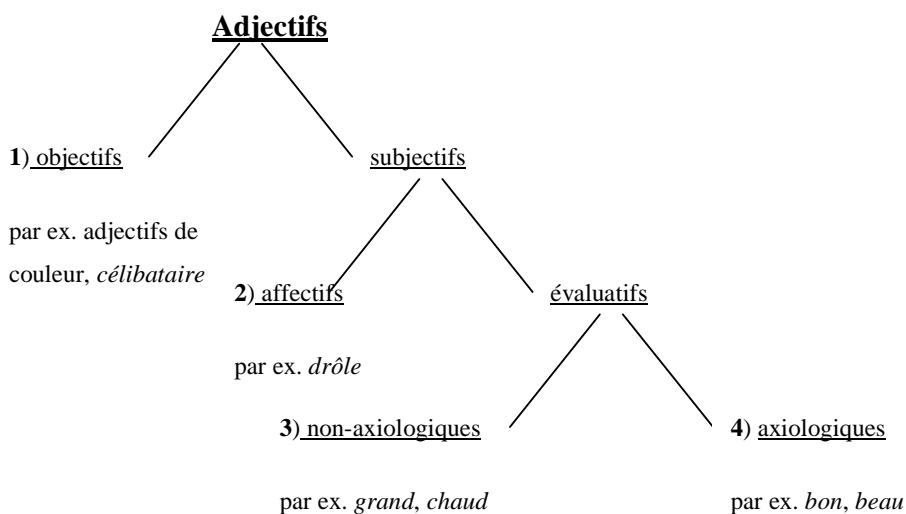
<sup>76</sup> Dendien 2012, s.v. 'normal'.

<sup>77</sup> Grevisse – Goosse 2011 : 812.

<sup>78</sup> Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 79. V. aussi les notes de De Saussure, De Mauro 1972 (1985) : 100–101.

soit de façon explicite (par ex. *Je trouve cette langue agréable*) soit de façon implicite (par ex. *Cette langue est agréable*).<sup>79</sup>

La subjectivité ne touche pas seulement aux adjectifs mais aussi aux substantifs, verbes et adverbes.<sup>80</sup> Comme nous l’avons mentionné ci-dessus (chapitre 1.1, p. 7), nous nous limiterons aux les adjectifs, dont nous analyserons la subjectivité selon la classification proposée par Catherine Kerbrat-Orecchioni. Cette linguiste les répartit en quatre catégories selon la subjectivité (Tableau 2).<sup>81</sup>



**Tableau 2 Les adjectifs classés selon la subjectivité<sup>82</sup>**

La première division distingue les adjectifs objectifs des adjectifs subjectifs.<sup>83</sup> En général, les adjectifs objectifs sont faciles à identifier : les personnes sont ou bien *célibataires* ou bien *mariées* et les animaux *mâles* ne sont jamais *femelles*.<sup>84</sup> Il n’en est pas ainsi des adjectifs subjectifs (voir ci-dessous). Il est à noter que l’opposition entre les deux classes n’est pourtant pas dichotomique.<sup>85</sup> Ainsi, certains adjectifs objectifs,

<sup>79</sup> Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 80.

<sup>80</sup> Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 82–134.

<sup>81</sup> Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 94–112.

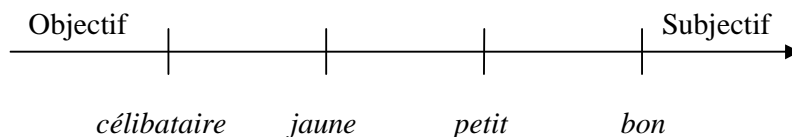
<sup>82</sup> Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 94.

<sup>83</sup> Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 94.

<sup>84</sup> Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 80.

<sup>85</sup> Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 81.

notamment les adjectifs de couleur, nécessitent une évaluation qui peut varier d'un individu à l'autre.<sup>86</sup>



**Tableau 3 La caractère graduel de la subjectivité et de l'objectivité<sup>87</sup>**

Les adjectifs subjectifs sont répartis en adjectifs affectifs et évaluatifs. Les adjectifs subjectifs affectifs énoncent aussi bien une propriété du nom qu'une réaction émotionnelle de l'énonciateur vis-à-vis du référent, par exemple *une langue agréable*.<sup>88</sup>

La valeur affective peut être soit inhérente à l'adjectif, soit ajouté par un signifiant prosodique (par ex. *c'est une langue dif-fi-ci-le*), typographique (par ex. *c'est une langue DIFFICILE*) ou syntaxique particulier. Par exemple l'antéposition d'un adjectif le charge souvent d'affectivité<sup>89</sup> : dans le syntagme *un pauvre homme*, l'adjectif *pauvre* 'inspire de la pitié et de la commisération' étant donc sans aucun doute affectif, tandis que dans *un homme pauvre*, il réfère à une personne 'qui a très peu d'argent'.<sup>90</sup>

Les adjectifs subjectifs évaluatifs sont encore répartis en adjectifs non axiologiques et axiologiques.<sup>91</sup> Les premiers servent à évaluer la qualité ou la quantité selon la norme à laquelle fait référence le locuteur, sans énoncer de jugement de valeur ni d'engagement affectif.<sup>92</sup> L'utilisation des adjectifs évaluatifs non axiologiques se fonde sur une norme double :

1) une norme interne à l'objet auquel est attribué la qualité en question, par exemple relative aux dimensions de l'objet qualifié, et

<sup>86</sup> Kerbrat-Orecchioni 1980 : 71.

<sup>87</sup> Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 81.

<sup>88</sup> Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 95.

<sup>89</sup> Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 95.

<sup>90</sup> Dendien 2012, s.v. 'pauvre'.

<sup>91</sup> *Axiologie* = 'Science des valeurs morales', du grec *axios* 'qui vaut' et *-logie*, Dendien 2012, s.v. 'axiologie'.

<sup>92</sup> Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 96.

2) une norme spécifique du locuteur, autrement dit relative à l'idée que le locuteur se fait de la norme d'évaluation pour une catégorie d'objets donnée.<sup>93</sup>

Selon la première norme, les oppositions entre *petit* et *grand* ou *chaud* et *froid* ne sont pas des valeurs absolues mais des expressions elliptiques : en réalité, la phrase *Notre maison est grande* comporte une comparaison implicite : *notre maison est plus grande que la normale*. La relativité est bien visible dans la phrase *Ce petit éléphant est un gros animal*,<sup>94</sup> où les adjectifs contradictoires qualifient un objet et son hyperonyme<sup>95</sup> sans que la phrase soit contradictoire : même si la taille de l'éléphant en question est inférieure à celle d'un éléphant normal, sa taille est supérieure à celle de la moyenne des animaux. La notion de grandeur varie ainsi selon le référent.<sup>96</sup>

La deuxième norme est entièrement subjective. La phrase *Cette maison est grande* peut être paraphrasée comme suit :

Cette maison est plus grande que la norme de grandeur pour une maison d'après l'idée que je m'en fais.

Par conséquent, ce qui est *une grande maison* pour une personne peut être *une petite maison* pour une autre.<sup>97</sup>

Il faut également noter que le choix d'un adjectif évaluatif non axiologique est toujours affecté par le contexte, soit la compétence culturelle, les sentiments individuels (par ex. la frilosité d'une personne) et les considérations spatiales et temporelles (par ex. + 5 °C est froid en été mais doux en hiver).<sup>98</sup>

L'utilisation des adjectifs évaluatifs axiologiques est aussi une norme double : une norme interne à l'objet et une norme spécifique du locuteur.<sup>99</sup> La différence essentielle par rapport aux précédents est pourtant le fait que les évaluatifs axiologiques portent un jugement de valeur positif (par ex. *une belle langue*) ou négatif (par ex. *une langue*

---

<sup>93</sup> Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 97.

<sup>94</sup> Cf. \**Cet éléphant gris est un animal rouge*, où les adjectifs objectifs contradictoires rendent la phrase impossible, Lyons 1968 (1979) : 466, Lyons 1970 : 356.

<sup>95</sup> *Hyperonyme* = 'Relation d'inclusion établie entre un terme général et un ou plusieurs termes spécifiques', Dendien 2012, s.v. 'hyperonyme'.

<sup>96</sup> Lyons 1968 (1979) : 465–466, Lyons 1970 : 355–356. V. aussi Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 98.

<sup>97</sup> Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 97.

<sup>98</sup> Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 100.

<sup>99</sup> Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 102.

*inutile*) étant donc doublement subjectifs.<sup>100</sup> La subjectivité plus forte comparée aux évaluatifs non axiologiques s'explique par le fait que les définitions des qualités qualifiées par les évaluatifs axiologiques sont très individuelles. L'unanimité s'établit plus facilement sur la norme de la *grandeur* que de la *beauté* ou de l'*utilité*.<sup>101</sup>

Le caractère axiologique peut être inhérent à l'adjectif ; par exemple l'adjectif *bon* est intrinsèquement axiologique donnant une évaluation positive indépendamment du contexte. Par contre, plusieurs adjectifs s'axiologisent à cause d'un contexte et d'une conjonction de coordination (*mais*, *même*). Le contexte, autrement dit la condition d'emploi d'un adjectif, peut inverser la connotation usuelle (par ex. *un film magnifiquement immoral*).<sup>102</sup>

La conjonction *mais* joue le rôle d'un *opérateur d'inversion* ; si deux termes qualifiant un même objet sont reliés par *mais*, un en est d'un caractère positif (+) et l'autre négatif (-). D'une part, les termes peuvent être intrinsèquement valorisants ou dévalorisants, par exemple dans *Jean est beau* (+) *mais bête* (-), ou, d'autre part, la nature de l'appréciation de l'autre adjectif peut être découverte par la conjonction *mais*, par exemple *Jean est grand mais beau*, où l'évaluation de la *grandeur* (-) se fait sur la base du caractère positif de la *beauté* (+) et la force d'inversion de *mais*.<sup>103</sup> Pourtant, en l'absence de toute information intrinsèquement valorisante ou dévalorisante, aucune information sémantique peut être tiré du *mais*. Par exemple dans *Jean est grand mais blond* les adjectifs signalent évidemment les caractères opposés, mais les appréciations du locuteur restent inconnues.<sup>104</sup>

La conjonction *même* joue un rôle inverse de celui de *mais*<sup>105</sup> : il relie deux séquences allant dans le même sens.<sup>106</sup> Par exemple dans *Jean est beau* (+), *il est même blond* (+), la blondeur a un sens positif parce que la conjonction *même* indique que les deux adjectifs partagent la même valeur.

---

<sup>100</sup> Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 102. Il existe aussi des adjectifs affectivo-axiologiques (par ex. *admirable*, *méprisable*) énonçant aussi bien un jugement de valeur qu'un engagement émotionnel du locuteur, Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 80, 96.

<sup>101</sup> Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 103.

<sup>102</sup> Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 103.

<sup>103</sup> Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 104.

<sup>104</sup> Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 105.

<sup>105</sup> Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) : 105.

<sup>106</sup> Ducrot 1985 : 196.

### 1.4.3. La sélection des adjectifs du corpus

Pour repérer les adjectifs à analyser, nous avons d'abord identifié tous les adjectifs dans le corpus. Nous l'avons fait en respectant la définition de l'adjectif (v. 1.4.1, p. 14) pour distinguer les vrais adjectifs des formes verbales (participes présent et passé), des noms ainsi que des adjectifs faisant partie des mots composés. Les numéraux ordinaux, qui sont des adjectifs du point de vue syntaxique, ont été inclus.

De tous les adjectifs nous avons repéré les adjectifs renvoyant à la langue française et à la culture francophone en étudiant les mots complétés. Quant à la langue, le choix a été facile, le mot complété ayant été le plus souvent le mot *langue*.<sup>107</sup> En ce qui concerne la notion de culture, nous avons suivi le critère défini dans le chapitre 1.3 (p. 11). Par conséquent, ont été retenus les adjectifs qualifiant les notions relatives à l'activité humaine fondée dans l'interaction. Les adjectifs relatifs à la culture qualifient donc les notions de l'apprentissage et de l'éducation, de l'art, de l'économie et de l'industrie, des héros (notamment ceux du sport), du média et de la communication, de la politique ainsi que du tourisme. L'étude regardant la culture francophone, seules les activités relatives à la France ou à la Francophonie ont été retenues.<sup>108</sup> Cette analyse préliminaire nous a fourni 88 adjectifs, le total des occurrences étant de 191.

## 1.5. Classement thématique

Nous avons vérifié la définition de chaque adjectif dans *Le Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi)*<sup>109</sup> en tenant compte du contexte du mot. Grâce aux définitions il nous a été possible de répartir les adjectifs en treize classes thématiques.

- 1) La classe *caractère international* comporte les adjectifs décrivant le rôle international de la langue et de la culture françaises.
- 2) La classe *caractère unique* comporte les adjectifs qui servent à distinguer le français des autres langues ou la culture francophone des autres cultures.

---

<sup>107</sup> L'adjectif *français (langue française)* n'a pas été retenu. La langue française étant l'objet de cette étude, cet adjectif ne fournira aucune information supplémentaire.

<sup>108</sup> Par exemple dans la proposition *le grand pionnier de la musique électro-acoustique*, l'adjectif *grand* renvoie à un musicien français. Par conséquent cet adjectif a été retenu, à la différence de l'adjectif *électro-acoustique*, précisant le genre musical sans fournir aucune information sur les caractéristiques de la musique française. De la même manière que l'adjectif *français* (v. la note précédente), l'adjectif *culturel* a été écarté.

<sup>109</sup> Dendien 2012.

- 3) La classe *créativité* comporte les adjectifs décrivant le rôle innovateur et inventif des Français aussi bien que la créativité de la langue française.
- 4) La classe *dimension* comporte les adjectifs décrivant la grandeur, la longueur ou la hauteur.
- 5) La classe *importance* comporte les adjectifs décrivant l'influence de la France et des Français sur les actions culturelles, sociales et économiques aussi bien que celle de la langue française sur la communication internationale.
- 6) La classe *qualité* comporte les adjectifs qualifiant les personnages culturels de talentueux et différents aspects culturels d'un niveau élevé.
- 7) La classe *quantité* comporte les adjectifs exprimant les nombres indéfinis et l'adjectif *quadruple*.
- 8) La classe *rang* comporte les adjectifs numéraux ordinaux indiquant le classement de la langue française ou de la France comparé aux autres langues et pays.
- 9) La classe *réputation* comporte les adjectifs exprimant le succès connu par la France, son art et ses établissements.
- 10) La classe *statut* comporte les adjectifs qualifiant les fonctions du français dans différents pays.
- 11) La classe *utilité* comporte les adjectifs présentant les avantages dont un individu qui maîtrise la langue française peut profiter.
- 12) La classe *variété* comporte les adjectifs décrivant la variété culturelle et celle de la langue française.
- 13) La classe *caractère positif* comporte les adjectifs qui, tout en provoquant une impression favorable à la langue ou la culture française, ne peuvent pas être classés selon le critère thématique.

## 2. Analyse

### 2.1. Analyse par thèmes

#### 2.1.1. Caractère international

	Adjectif	Nombre	Mot complété
Objectif 100 %			
	global	1	regard
	européen	1	projet
	international	6	média (2), public (1), communication (1), langue (2)
	mondial	5	échelle, pays, groupe, record, puissance
	4	13	

Tableau 4 Les adjectifs renvoyant au caractère international des langue et culture françaises

Les adjectifs du thème présentant le caractère international des langue et culture françaises sont exclusivement objectifs parce qu'ils n'énoncent aucune réaction émotionnelle de l'auteur, n'évaluent ni la qualité ni la quantité, ni ne portent un jugement de valeur.

1. Il lui a été reproché de se suffire à elle-même, mais souvent les Français ont su porter un regard **global** et constructif sur le monde extérieur, au-delà de leurs frontières. N'ont-ils pas souvent proposé des initiatives pour le bien de l'humanité ? (Tobiassen *et al.* 2007)

Dans l'ex. 1, l'adjectif *global*<sup>110</sup> renvoie à la contribution politique des Français au bien de l'humanité, entre autres à la séparation des pouvoirs, à la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* de 1789 et à *La déclaration universelle des droits de l'homme* de 1948. La séparation des pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire, définie par Montesquieu dans *L'Esprit des Lois* en 1748, joue toujours un rôle fondamental dans le constitutionnalisme moderne.<sup>111</sup> *La déclaration des droits de l'homme et du citoyen* rédigée au début de la Révolution française en 1789 fut incluse dans la constitution de

---

<sup>110</sup> *Global* = 'Qui est considéré en bloc, dans sa totalité, qui s'applique à un ensemble sans considérer le détail', Dendien 2012, s.v. 'global'.

<sup>111</sup> Troper 2010.



1791.<sup>112</sup> En 2003, la déclaration fut inscrite au Registre Mémoire du monde de l'UNESCO (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) à cause de sa valeur universelle : le document sert en effet de base pour la *Déclaration universelle des droits de l'homme* adoptée par l'Organisation des Nations Unies en 1948.<sup>113</sup>

2. Les grands projets **européens**, dans le secteur de l'aérospatiale, ont été introduits à l'initiative de la France, comme la fusée Ariane, lancée de Kourou en Guyane Française. (Tobiassen *et al.* 2007)

Dans l'ex. 2, l'adjectif *européen*<sup>114</sup> exprime le rôle de la France dans l'industrie de l'Union Européenne. L'influence du pays sur le secteur de l'aérospatiale est le fruit du Centre National d'Études Spatiales<sup>115</sup> dont la contribution financière à l'Agence Spatiale Européenne est la plus grande de tous les pays membres.<sup>116</sup>

L'adjectif *international*<sup>117</sup> caractérise les mots *média*, *communication* et *langue* qui atteignent de nombreux pays.

3. Comprendre le français permet de poser un autre regard sur le monde en communiquant avec les francophones sur tous les continents et en s'informant grâce aux grands médias **internationaux** en langue française (TV5, France 24, Radio France Internationale). (Anonyme 2011a&b)

Les médias mentionnés dans l'ex. 3 ne servent pas seulement les francophones<sup>118</sup> mais un public plus large, TV5Monde étant accessible dans près de 200 pays,<sup>119</sup> France 24 en trois langues dans 180 pays<sup>120</sup> et Radio France Internationale diffusant des émissions dans 125 pays en 12 langues.<sup>121</sup> Dans l'exemple, il y a en fait une contradiction entre l'adjectif *international* et l'expression *en langue française*, une partie du caractère international des médias étant l'emploi de plusieurs langues.

---

<sup>112</sup> Anonyme 2012a.

<sup>113</sup> Anonyme 1995–2011.

<sup>114</sup> *Européen* = 'Qui appartient à l'Europe, à certains de ses pays, à ses habitants', Dendien 2012, *s.v.* 'européen'.

<sup>115</sup> Anonyme 2008b.

<sup>116</sup> Anonyme 2011H.

<sup>117</sup> *International* = 'Qui a lieu, qui se fait entre deux ou plusieurs nations; qui concerne plusieurs nations', Dendien 2012, *s.v.* 'international'.

<sup>118</sup> *Francophone* = 'Qui parle le français', Dendien 2012, *s.v.* 'francophone'.

<sup>119</sup> Anonyme 2011k.

<sup>120</sup> de Pouzilhac 2010 : 8.

<sup>121</sup> Anonyme 2010d : 3–4.

4. Le français – langue **internationale** (Tobiassen *et al.* 2007)

L'adjectif *international* (l'ex. 4) se rencontre aussi dans le titre du chapitre présentant le statut officiel et le caractère unique du français. *Langue internationale* étant une 'langue utilisée pour permettre la communication entre des personnes de langues différentes',<sup>122</sup> elle rend possible la coopération dans les organisations multinationales. Comme nous le constaterons plus tard (v. l'ex. 22 p. 35), le français n'est pas la seule langue avec ce caractère, l'usage de l'adjectif *international* étant pourtant justifié.

5. On peut citer les plus connus du grand public **international** : Renault, Peugeot-Citroën (PSA), Carrefour, Auchan, Danone, Total, BNP Paribas, l'Oréal, Michelin... (Tobiassen *et al.* 2007)

Une autre acception de l'adjectif *international*, 'qui appartient à plusieurs nations',<sup>123</sup> renvoie au fait que les consommateurs à l'extérieur de la France connaissent des marques de fabrique françaises. Toutes les entreprises opérant dans de nombreux pays,<sup>124</sup> elles sont sans aucun doute connues aussi à l'extérieur de la France.

6. Elle est le deuxième pays exportateur **mondial** de produits agricoles et le 4e de services. (Tobiassen *et al.* 2007)

L'adjectif *mondial*<sup>125</sup> dans l'ex. 6 réfère au fait que l'exportation de la France peut être comparée à celle des autres pays au niveau de la planète entière. Les données statistiques sont véridiques.<sup>126</sup>

---

<sup>122</sup> Dendien 2012, s.v. 'langue'.

<sup>123</sup> Dendien 2012, s.v. 'international'.

<sup>124</sup> Anonyme 2010k, Anonyme 2010l, Anonyme 2012f, Anonyme 2012g, Anonyme 2012h, Anonyme 2012i, Anonyme 2012j, Anonyme 2012k, Anonyme 2012l.

<sup>125</sup> *Mondial* = 'Relatif à la terre entière', Dendien 2012, s.v. 'mondial'.

<sup>126</sup> Anonyme 2012m.

### 2.1.2. Caractère positif

	Adjectif	Nombre	Mot complété	Remarques
Objectif 11,76 %				
	analytique	2	langue	
Affectif 23,53 %				
	agréable	2	langue	
	doux	1	langue	
	romantique	1	langue	
Non axiologique 17,65 %				
	mélodieux	2	langue	
	nuancé	1	langage	
Axiologique 47,06 %				
	attrayant	1	langue	
	beau	2	langue	
	difficile	2	langue	négation (2), comparatif (1)
	facile	1	langue	
	harmonieux	1	art	
	raffiné	1	langage	
100,00 %	12	17		

**Tableau 5 Les adjectifs renvoyant au caractère positif**

Ce groupe thématique contient douze adjectifs représentant toutes les catégories de la subjectivité. Le mot complété étant le plus souvent *langue*, ils attribuent un caractère positif au français ou à l'apprentissage du français. Les autres mots complétés renvoient à l'esthétisme de certaines notions culturelles.

7. Le français est une langue **analytique** qui structure la pensée et développe l'esprit critique. (Anonyme 2011a)

Dans l'ex. 7, le français est qualifié d'*analytique*, en d'autres termes une langue dont les mots tendent à être invariables et où le nombre de morphèmes est l'équivalent au nombre de mots.<sup>127</sup> Les langues analytiques s'opposent aux langues synthétiques dans

---

<sup>127</sup> *Langue analytique* = 'Langues qui, par opposition aux langues synthétiques, se servent de mots distincts (prépositions, pronoms, auxiliaires) pour exprimer les rapports grammaticaux, c'est-à-dire qui semblent décomposer l'expression en fonction d'une analyse supposée de la pensée', Dendien 2012, s.v. 'analytique', Dubois – Giacomo – Guespin – Marcellesi – Marcellesi – Mével 1994 (2001) : 36, s.v. 'analytique', Dubois *et al.* 1994 (2001) : 258, s.v. 'isolante'.

lesquelles une seule forme exprime plusieurs éléments sémantiques ou grammaticaux.<sup>128</sup> Le français n'est pourtant pas purement analytique, le genre, le nombre, le temps, le mode et la personne étant marqués par les désinences ou les flexions.<sup>129</sup>

En plus, il est affirmé dans l'ex. 7 que le caractère analytique rendrait possible une expression claire de la pensée et contribuerait même au développement de l'esprit critique. Le contexte révèle donc qu'il ne s'agit pas seulement de la structure de la langue mais d'un stéréotype bien connu, de la clarté du français.

Selon Antoine de Rivarol, un écrivain français du XVIII<sup>e</sup> siècle, *Ce qui n'est pas clair n'est pas français*,<sup>130</sup> la même idée ayant été présentée déjà au XVI<sup>e</sup> siècle.<sup>131</sup> La clarté a été justifiée par la structure de la phrase. Dans la langue française, le nombre des flexions sensibles à l'oreille étant réduit, les rapports grammaticaux sont exprimés par l'ordre des mots. Par conséquent, l'ordre direct des mots (sujet–verbe–objet) rendrait possible d'exprimer les pensées suivant l'ordre naturel de l'esprit. Avec ce caractère, le français serait supérieur par exemple au latin et à l'allemand, langues plus synthétiques.<sup>132</sup>

De l'autre côté, des écrivains français depuis le XVII<sup>e</sup> siècle cherchèrent à rendre concret l'illogisme des autres langues, par exemple de l'anglais, au moyen de comparaisons syntaxiques et sémantiques avec le français.<sup>133</sup> L'idée de l'anglais langue intrinsèquement logique a aussi été proposée par des écrivains anglais.<sup>134</sup> Il s'agit donc d'essais d'affirmer la supériorité par rapport aux autres d'une langue donnée. Malgré le caractère analytique de la morphologie française, la prétendue clarté supérieure reste à être prouvée. Bien que l'adjectif en soi corresponde à la réalité, l'affirmation successive ne le fait pas.

8. Le français est une langue **agréable** à apprendre. (Anonyme 2011b)

---

<sup>128</sup> Dubois *et al.* 1994 (2001) : 472, s.v. 'synthétique'.

<sup>129</sup> Grevisse – Goosse 2011 : 15.

<sup>130</sup> Hervier 1929 (1980) : 90.

<sup>131</sup> Duron 1963 : 77–78.

<sup>132</sup> Duron 1963 : 88–90, 94, Hervier 1929 (1980) : 88–91.

<sup>133</sup> Duron 1963 : 102–112.

<sup>134</sup> Crystal 2003 (2004) : 7–8.

Dans l'ex. 8, l'adjectif *agréable*<sup>135</sup> décrit l'apprentissage du français comme une expérience bien positive. Comme c'est un adjectif renvoyant aux sentiments, nous l'avons classé parmi les adjectifs affectifs. Dans la phrase successive à la phrase de l'ex. 8, le caractère agréable de l'étude est justifié notamment par le grand nombre de méthodes de français publiées, fait que nous étudierons de façon plus exhaustive plus loin (v. l'ex. 65 p. 52–53) et qui, par conséquent, rend douteuse la véracité de l'adjectif.

9. Le français est aussi apprécié des élèves parce que c'est une langue **douce**, **mélodieuse** et **romantique**. (Anonyme 2011b)

Dans l'ex. 9, les adjectifs *doux*<sup>136</sup>, 'qui est agréable à l'oreille en raison de son harmonie, de sa faible intensité' et *mélodieux*<sup>137</sup>, 'qui a, qui produit de l'harmonie grâce aux couleurs, aux proportions, à l'équilibre, aux rapports de différences, de contrastes, d'affinités', qualifient l'aspect phonétique de langue française. La douceur s'explique par la dominance des voyelles dans les syllabes, une énergie physiologique commençant doucement et s'accroissant progressivement vers la fin de la syllabe et l'enchaînement de mots, si un mot se termine par une consonne et le suivant commence par une voyelle. Quant à la mélodie, elle s'explique par l'égalité rythmique, c'est-à-dire l'égalité des syllabes inaccentuées.<sup>138</sup>

Comme l'adjectif *doux*, tel qu'il est défini par le *TLFi*, comporte l'idée d'un caractère agréable tandis que *mélodieux* s'associe à l'idée de l'harmonie, nous avons classé *doux* parmi les adjectifs affectifs et *mélodieux* parmi les adjectifs non axiologique.

L'adjectif *romantique*, fortement affectif, attribue au français un caractère qui 'relève de la sentimentalité et s'oppose à la réalité prosaïque'.<sup>139</sup> Le romantisme du français est un stéréotype rattaché souvent à cette langue, bien qu'il s'agisse d'une impression adoptée par les non francophones.<sup>140</sup>

10. Le français doit donc être une langue très **attrayante** pour beaucoup d'écrivains non-français. (Tobiassen *et al.* 2007)

---

<sup>135</sup> *Agréable* = 'Qui plaît au sens ou à l'esprit', Dendien 2012, s.v. 'agréable'.

<sup>136</sup> Dendien 2012, s.v. 'doux'.

<sup>137</sup> Dendien 2012, s.v. 'mélodieux'.

<sup>138</sup> Pierret 1985 : 94–95.

<sup>139</sup> *Romantique* = 'Qui relève de la sentimentalité pure, d'une sensibilité exacerbée, qui offre les séductions de l'imaginaire, à l'opposé de la réalité prosaïque', Dendien 2012, s.v. 'romantique'.

<sup>140</sup> Dufva 2006 : 44, Yong 2008 : 170, Djeghar 2009 : 195.

Dans l'ex. 10, par *une langue attrayante*, 'qui exerce l'attrait',<sup>141</sup> l'auteur renvoie au fait que nombre d'écrivains en provenance de milieux bilingues, diglossiques ou même non francophones ou bilingues ont adopté le français comme langue de travail. Par exemple Jonathan Littel, né aux États-Unis mais élevé pour la plupart en France et en français, est un écrivain bilingue qui a choisi d'écrire en français. Même s'il réside en Espagne, il a obtenu la nationalité française grâce à sa contribution à la littérature francophone.<sup>142</sup> Nancy Huston, auteur bilingue anglais-français d'origine canadienne anglophone, fit des études aux États-Unis et en France. La majorité de ses œuvres est en français. C'est elle qui les traduit d'une langue à l'autre.<sup>143</sup> Alain Mabanckou, né au Congo, dont la langue officielle est le français,<sup>144</sup> parlait plusieurs langues congolaises avant d'apprendre le français, une langue qui lui permit de s'exprimer par écrit, à l'âge de six ans.<sup>145</sup> Après avoir étudié et travaillé en France il s'installa aux États-Unis où il travaille comme professeur de la littérature française.<sup>146</sup> Enfin, Léonora Miano, née au Cameroun dont l'autre langue officielle est le français,<sup>147</sup> avait résidé en France pendant 14 ans avant la publication de son premier ouvrage.<sup>148</sup>

11. Beaucoup d'étrangers trouvent que le français est une **belle** langue !

Dans l'ex. 11, l'adjectif *beau*<sup>149</sup> décrit les sentiments positifs suscités par la langue. L'autre occurrence de l'adjectif se rencontre dans l'un des deux passages (v. ex. 89 p. 63) où l'on entend une voix autre que celle des auteurs du texte, les auteurs ne partageant pas nécessairement cette opinion avec les étrangers non quantifiés ni identifiés.

12. Le français est une langue **facile** à apprendre. (Anonyme 2011a)

13. Apprendre le français n'est pas plus **difficile** que d'apprendre une autre langue. (Tobiassen *et al.* 2007)

---

<sup>141</sup> *Attrayant* = 'Qui a, qui exerce de l'attrait; qui attire par sa manière d'être agréable, séduisante', Dendien 2012, s.v. 'attrayant' ; 'Ce par quoi (une personne ou une chose) attire agréablement, ce qui est attirant en elle', Dendien 2012, s.v. 'attrait'.

<sup>142</sup> Anonyme 2007e.

<sup>143</sup> Feehily 2008.

<sup>144</sup> Lewis 2009d.

<sup>145</sup> Wainaina 2010.

<sup>146</sup> Gillot 2012.

<sup>147</sup> Lewis 2009c.

<sup>148</sup> Miano 2012.

<sup>149</sup> *Beau* = 'Qui cause une vive impression capable de susciter l'admiration en raison de ses qualités supérieures dépassant la norme ou la moyenne', Dendien 2012, s.v. 'beau'.

14. Contrairement aux idées reçues, le français n'est pas une langue **difficile**. (Anonyme 2011b)

L'adjectif *facile*<sup>150</sup> sert ici à affirmer l'absence d'efforts dans l'apprentissage du français, son opposé *difficile*,<sup>151</sup> avec une négation, exprimant la même idée. Dans l'exemple 12, la facilité de l'apprentissage est présentée comme évidence, tandis que dans l'exemple 13, l'idée préconçue que le français soit une langue plus laborieuse à apprendre que les autres semble sous-entendue. L'exemple 14 poursuit la même thématique sans donner d'arguments prouvant la facilité de la langue.

En premier lieu, l'apprentissage se basant toujours sur des connaissances préalables,<sup>152</sup> les langues précédemment acquises influencent la perception de la facilité ou difficulté d'une langue.<sup>153</sup> Si une langue acquise et une langue cible sont apparentées, les ressemblances structurales et lexicales facilitent l'apprentissage de cette dernière. Les différences, par contre, sont à l'origine de nombre de fautes.<sup>154</sup> Par exemple, malgré l'appartenance du finnois et du français à familles linguistiques différentes, ils partagent un nombre important de caractéristiques similaires, ce qui donne un certain avantage aux apprenants finnophones.<sup>155</sup> Cependant, les divergences structurales,<sup>156</sup> selon les observations de longue haleine, rendent le français une langue vraiment difficile pour les apprenants finnophones.<sup>157</sup>

En deuxième lieu, l'idée de la facilité de l'apprentissage d'une langue étrangère est également affectée par les caractéristiques personnelles, la motivation et les aptitudes des apprenants.<sup>158</sup>

Même si la difficulté de l'apprentissage peut être prouvée par la recherche, la variation individuelle de la perception de la facilité semble prévaloir dans le contexte. Pour les futurs apprenants du français, le caractère facile de la langue est sans aucun doute un

---

<sup>150</sup> *Facile* = 'Qui se fait sans effort, sans peine. / Qui ne donne pas de soucis, qui demande peu d'efforts', Dendien 2012, s.v. 'facile'.

<sup>151</sup> *Difficile* = 'Qui n'est pas facile, se fait avec effort, peine', Dendien 2012, s.v. 'difficile'.

<sup>152</sup> Ringbom 2007 : 1.

<sup>153</sup> Odlin 1989 : 27.

<sup>154</sup> Odlin 1989 : 36.

<sup>155</sup> Kalmbach 2005 : 21. (Pour le terme finnophone, v. Kalmbach 2005 : 8.)

<sup>156</sup> Kalmbach 2005 : 21. Les problèmes se manifestent notamment dans l'usage de l'article et dans les temps du passé, Kalmbach 2005 : 11.

<sup>157</sup> Kalmbach 2005 : 11, Dervin – Suomela-Salmi 2008: 5.

<sup>158</sup> Odlin 1989 : 130–134, Skehan 1989 : 120.

avantage. Par conséquent, il s'agit d'un adjectif axiologique qui donne une image erronée de l'apprentissage du français.

Dans ce groupe, les adjectifs *raffiné*, *nuancé* et *harmonieux* sont les seuls à ne pas renvoyer à la langue française mais à des œuvres artistiques.

15. A la fin du 19<sup>e</sup>, c'est Debussy qui développe un langage musical nouveau, extrêmement **raffiné** et **nuancé**. (Tobiassen *et al.* 2007)

*Raffiné*<sup>159</sup> et *nuancé*<sup>160</sup> de l'ex. 15 expriment l'élégance et des degrés d'intensité du style d'un compositeur français. L'élégance peut être expliquée par le style impressionniste, dans lequel les émotions et l'harmonie étaient plus importantes que la structure formelle<sup>161</sup> et les nuances furent produites par des gammes et modes rares, notamment médiévaux et orientaux.<sup>162</sup>

16. Mais c'est peut-être Matisse qui est la figure dominante du 20<sup>e</sup> siècle: son art, généralement **harmonieux**, continue à influencer même les jeunes artistes. (Tobiassen *et al.* 2007)

Dans l'ex. 16, l'adjectif *harmonieux*<sup>163</sup> désigne l'utilisation des couleurs de manière agréable. Le but artistique d'Henri Matisse, qui maîtrisait plusieurs techniques, fut de créer de la beauté et du calme à l'aide de couleurs et de formes<sup>164</sup>, ce qui peut être considéré comme harmonieux.

---

<sup>159</sup> *Raffiné* = 'Qui témoigne d'une recherche de la perfection, du souci des détails, de l'élégance et de l'accord subtil entre les choses dans différents domaines', Dendien 2012, s.v. 'raffiné'.

<sup>160</sup> *Nuancé* = 'Qui présente divers degrés d'intensité', Dendien 2012, s.v. 'nuancé'.

<sup>161</sup> Anonyme 2012n, s.v. 'impressionism'.

<sup>162</sup> Anonyme 1998a.

<sup>163</sup> *Harmonieux* = 'Qui a, qui produit de l'harmonie grâce aux couleurs, aux proportions, à l'équilibre, aux rapports de différences, de contrastes, d'affinités', Dendien 2012, s.v. 'harmonieux'; 'Combinaison spécifique formant un ensemble dont les éléments divers et séparés se trouvent reliés dans un rapport de convenance, lequel apporte à la fois satisfaction et agrément', Dendien 2012, s.v. 'harmonie'.

<sup>164</sup> Kämäräinen – Huusko – Kuosmanen – Kujanen 2004 : 294–299.



### 2.1.3. Caractère unique

	Adjectif	Nombre	Mot complété
Objectif 33,33 %			
	seul	3	langue
	unique	1	langue
Affectif 8,33 %			
	fou	1	succès
Non axiologique 41,67 %			
	extrême	1	variété
	personnel	1	musique
	privilegié	1	langue
	pur	1	romantique
	unique	1	dispositif
Axiologique 16,67 %			
	extraordinaire	1	richesse
	incomparable	1	univers
100 %	10	12	

**Tableau 6 Les adjectifs renvoyant au caractère unique des langue et culture françaises**

Les adjectifs de ce groupe décrivent les caractères distinguant le français des autres langues ou la culture francophone des autres cultures. Comme il s'agit d'un texte argumentatif, les comparaisons sont toujours favorables aux concepts étudiés.

17. Le français est, avec l'anglais, la **seule** langue parlée sur les 5 continents. (Anonyme 2011b)

L'adjectif *seul*<sup>165</sup> de l'ex. 17 attribue un caractère spécial au français en excluant toutes les autres langues de cette position particulière. Bien que le passage souligne la prétendue particularité du français, le contexte révèle qu'en fait le français partage cette caractéristique avec une autre langue dans tous les cas. Quoique la phrase entière ne soit pas fallacieuse, le sémantisme de l'adjectif ne correspond pas à la réalité.

18. Le français est langue **unique** utilisée dans les délibérés de la Cour de justice européenne. (Tobiassen *et al.* 2007)

---

<sup>165</sup> *Seul* = 'À l'exclusion de tout autre', Dendien 2012, s.v. 'seul'.

De la même manière que l'adjectif *seul, unique*<sup>166</sup> de l'ex. 18 attribue un caractère spécial au français. Ici il s'agit d'un caractère exceptionnel au sens propre, le français étant la seule langue utilisée par les juges dans les délibérés. La langue des recours directs peut pourtant être une des 23 langues officielles de l'Union européenne, ce qui, dans l'organisation entière, rend la position du français moins exceptionnelle.<sup>167</sup>

19. Mentionnons, dans le désordre, le titre de films divers qui ont tous connu un grand succès en France comme à l'étranger: *La haine, La vie en rose* [...] et enfin *Bienvenue chez les Ch'tis* de Dany Boon, qui connaît un succès **fou**. (Tobiassen *et al.* 2007)

Dans l'ex. 19, l'adjectif *fou*<sup>168</sup> qualifie le succès connu par un film français en prétendant qu'il serait devenu irraisonnable. À cause de ce trait psychologique, nous l'avons classé parmi les adjectifs affectifs. Selon le nombre de spectateurs, *Bienvenue chez les Ch'tis* est le film français le plus populaire<sup>169</sup> et la deuxième de l'ensemble des films passés en France depuis 1945.<sup>170</sup> Par contre, comme il est absent de la liste des 443 films les plus populaires du monde,<sup>171</sup> le succès est exceptionnel seulement à l'échelle française.

20. Le cinéma français est d'une **extrême** variété: à côté de nombreux films d'auteur, reflétant la personnalité du réalisateur, on trouve des films à grand public comme *Jean de Florette, Manon des sources, Le grand bleu...* (Tobiassen *et al.* 2007)

Dans l'ex. 20, l'adjectif *extrême* signifie 'qui excède la mesure ordinaire'.<sup>172</sup> La notion de la mesure étant variable selon le contexte et les individus, il s'agit d'un adjectif non-axiologique. La variété s'exprime par deux types de films : d'une part les films d'auteur, qui sont des créations personnelles et uniques des réalisateurs, et de l'autre le cinéma commercial réalisé dans les grands studios, caractérisé par beaucoup moins de liberté personnelle.<sup>173</sup>

21. Il influence d'autres compositeurs, dont Messiaen, qui lui aussi écrit une musique complexe et **personnelle**: n'a-t-il pas intégré dans ses œuvres à la fois musique

---

<sup>166</sup> *Unique* = 'Qui est un seul, sans aucun autre du même genre', Dendien 2012, s.v. 'unique'.

<sup>167</sup> Anonyme 2011m.

<sup>168</sup> *Fou* = 'Qui est dénué de bon sens, de prudence, qui va à l'encontre de ce qui serait raisonnable', Dendien 2012, s.v. 'fou'.

<sup>169</sup> Anonyme 2010f.

<sup>170</sup> Anonyme 2011n.

<sup>171</sup> Anonyme 2011o.

<sup>172</sup> Dendien 2012, s.v. 'extrême'.

<sup>173</sup> Ardagh – Jones 1991 : 144.

médiévale, orientale et... chant d'oiseaux de tous les continents? (Tobiassen *et al.* 2007)

Dans l'ex. 21, l'adjectif *personnel*<sup>174</sup> décrit la musique d'un compositeur français original. Comme l'évaluation de l'originalité est délicate chez les individus, c'est un adjectif non-axiologique. L'originalité s'explique par le mélange de genres musicaux et le chant d'oiseaux, un élément important dans les œuvres de Messiaen.<sup>175</sup>

22. Au sein d'institutions internationales comme l'UNESCO, l'OTAN [...], le français est langue officielle, et dans d'autres, comme la Banque mondiale, l'Organisation mondiale de la santé, l'Union africaine et Interpol, le français est langue de travail **privilegiée**. (Tobiassen *et al.* 2007)

Dans l'ex. 22, l'adjectif *privilegié*<sup>176</sup> souligne l'importance du français dans les relations internationales tout en affirmant le caractère exceptionnel de cette langue. Dans les organisations mentionnées, le français est une langue de travail à côté d'une ou de plusieurs<sup>177</sup> autres langues,<sup>178</sup> à cette exception près que la seule langue de travail de la Banque mondiale est, contrairement à ce qu'affirme le texte, l'anglais.<sup>179</sup> Ce dernier étant une des langues de travail dans toutes les organisations, il bat le français, mais à l'échelle de toutes les langues du monde, le français possède sans aucun doute un statut spécial.

23. L'enseignement français à l'étranger, un dispositif **unique** au monde. (Anonyme 2011b)

L'adjectif *unique*<sup>180</sup> de l'exemple 23 diffère d'*unique* classifié comme objectif présenté dans l'exemple 18. Ici, il réfère à un caractère spécial non justifié par les statuts ni la législation. Par conséquent, nous avons classé cette deuxième occurrence parmi les adjectifs non-axiologiques. *Le dispositif de l'enseignement du français* se réfère

---

<sup>174</sup> *Personnel* = 'Qui témoigne de l'originalité d'un créateur', Dendien 2012, s.v. 'personnel'.

<sup>175</sup> McComb 2011.

<sup>176</sup> *Privilegié* = 'Qui a un caractère exceptionnel, une valeur particulière; qui convient particulièrement à quelque chose', Dendien 2012, s.v. 'privilegié'.

<sup>177</sup> L'anglais en est toujours une.

<sup>178</sup> Anonyme 2010e, Anonyme 2008a : 3, Anonyme 1999b : 1, Anonyme 2000 : 15§, 25.

<sup>179</sup> Anonyme 2009a, Anonyme 2011i.

<sup>180</sup> *Unique* = 'Qui est un seul, sans aucun autre du même genre', Dendien 2012, s.v. 'unique'.

probablement à *l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger*, entretenant un réseau scolaire de 470 établissements homologués implantés dans 130 pays.<sup>181</sup>

24. Par contre, chaque époque a connu des compositeurs français très innovateurs, qui ont parfois ouvert de nouveaux horizons: Rameau, grand théoricien, au 18<sup>e</sup> siècle, puis Berlioz, un **pur** romantique, au 19<sup>e</sup> siècle. (Tobiassen *et al.* 2007)

Dans l'ex. 24, l'adjectif *pur* exprime le degré extrême<sup>182</sup> du romantisme<sup>183</sup> du compositeur Berlioz, connu pour *la puissance du sentiment dramatique et la somptuosité de l'écriture orchestrale*<sup>184</sup> et considéré comme l'un des compositeurs principaux du romantisme.<sup>185</sup> Comme la pureté ne peut pas être mesurée de manière entièrement fiable, nous considérons *pur* comme un adjectif non-axiologique.

Les adjectifs *extraordinaire* et *incomparable* présentent des caractères uniques de la culture française. Comme ces notions se basent sur une évaluation personnelle d'une valeur donnée, il s'agit d'adjectifs évaluatifs axiologiques.

25. Les richesses des musées français sont **extraordinaires**. (Tobiassen *et al.* 2007)

L'adjectif *extraordinaire*<sup>186</sup> de l'ex. 25 souligne la particularité de la richesse des collections des musées. Tenant compte du fait que les musées français sont au nombre de 1315 selon le Ministère de la culture<sup>187</sup>, les richesses y sont sans conteste remarquables.

26. La découverte d'un univers culturel **incomparable** (Anonyme 2011b)

L'adjectif *incomparable* (l'ex. 26), qui signifie 'unique en son genre par sa qualité ou la supériorité',<sup>188</sup> se rencontre dans le titre du chapitre présentant la culture française en général, notamment la littérature, la musique, la mode, la science, toutes parties

---

<sup>181</sup> Anonyme 2011G.

<sup>182</sup> *Pur* = 'Qui réalise pleinement le type d'un style, d'une époque, d'un modèle, d'une croyance, d'une religion, d'une théorie', Dendien 2012, s.v. 'pur'.

<sup>183</sup> Le romantisme, un mouvement artistique de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, fut caractérisé par l'expression d'émotions individuelles, Anonyme 2012n, s.v. 'romanticism'.

<sup>184</sup> Jeyge-Maynard 2006 : 1210, s.v. 'Berlioz'.

<sup>185</sup> Anonyme 2012n, s.v. 'romanticism'.

<sup>186</sup> *Extraordinaire* = 'Fonctionne comme superl. d'adjectif ayant par eux-mêmes une valeur positive : grand, fort, remarquable, etc.; Qui dépasse de beaucoup le niveau moyen', Dendien 2012, s.v. 'extraordinaire'.

<sup>187</sup> Anonyme 2011y.

<sup>188</sup> Dendien 2012, s.v. 'incomparable'.

intégrantes de l'enseignement du français. En apprenant cette langue il serait donc possible de faire la connaissance d'une culture unique qui n'est pas à portée de main à l'aide d'autres langues.

#### 2.1.4. Créativité

	Adjectif	Nombre	Mot complété
Objectif 11,76 %			
	premier	2	projection, roman
Non axiologique 47,06 %			
	complexe	1	musique
	long	3	histoire (1), tradition (2)
	nouveau	4	horizon, langage, record, style
Axiologique 41,18 %			
	ambitieux	1	projet
	constructif	1	regard
	créatif	1	langue
	innovateur	2	compositeur, projet
	inventif	1	réalisateur
	spontané	1	art
100 %	10	17	

Tableau 7 Les adjectifs renvoyant à la créativité

Ce thème présente des inventions et des innovations dans de nombreux domaines. Une occurrence qualifie aussi la créativité de la langue française.

27. Faut-il rappeler que le **premier** roman d'amour, *Tristan et Yseult*, a été écrit en France autour de 1160 [...]. (Tobiassen *et al.* 2007)

Dans l'ex. 27, l'adjectif *premier*<sup>189</sup> donne la primauté chronologique d'un certain événement à la France. Le seul fait sûr c'est que l'histoire celtique de Tristan et Iseut, d'abord transmise oralement, fut couchée par écrit dans la deuxième moitié du XIIe siècle par Béroul et Thomas d'Angleterre, entre autres.<sup>190</sup> La date est controversée, mais Béroul fut un Normand. Le roman de Tristan et Iseut représenta une innovation du

<sup>189</sup> *Premier* = '(Ce) qui est au début, avant les autres dans un ordre spatio-temporel, une série.; Ce qui est le plus ancien dans une chronologie', Dendien 2012, s.v. 'premier'.

<sup>190</sup> Bossert 1902 : 59-60, Ardagh – Jones 1991 : 171.

point de vue du sujet, introduisant le thème de l'amour fou, impossible à maîtriser, différent du *fin'amor* courtois.<sup>191</sup> L'adjectif peut donc être considéré comme objectif.

Les adjectifs non-axiologiques *complexe*, *long* et *nouveau*, énonçant une opinion quantitative ou temporelle, sont des adjectifs non-axiologiques.

28. Il influence d'autres compositeurs, dont Messiaen, qui lui aussi écrit une musique **complexe** et personnelle: n'a-t-il pas intégré dans ses œuvres à la fois musique médiévale, orientale et... chant d'oiseaux de tous les continents?

L'adjectif *complexe*<sup>192</sup> (l'ex. 28) fait référence au style musical de Messiaen : il était capable de combiner la technique dodécaphonique<sup>193</sup> avec l'intensité rythmique.<sup>194</sup>

29. La chanson française est un genre aux **longues** et riches traditions, très apprécié des Français, qui attachent tellement d'importance au texte. (Tobiassen *et al.* 2007)

Dans l'ex. 29, l'adjectif *long*<sup>195</sup> détermine la durée de la tradition d'un genre musical français. Antéposé, l'adjectif *long* n'apporte pas d'information nouvelle ou l'information apportée est considérée comme attendue<sup>196</sup> ; en effet, l'idée de longueur temporelle est inhérente au nom complété *tradition*.<sup>197</sup> Toujours populaire,<sup>198</sup> la chanson française a ses origines au Moyen Âge.<sup>199</sup>

30. Par contre, chaque époque a connu des compositeurs français très innovateurs, qui ont parfois ouvert de **nouveaux** horizons: Rameau, grand théoricien, au 18<sup>e</sup> siècle, puis Berlioz, un pur romantique, au 19<sup>e</sup> siècle.

L'adjectif *nouveau* prend deux sens différents selon le contexte. En modifiant les noms *horizon* et *langage* il signifie 'qui vient d'être créé et diffère de ce que l'on connaissait antérieurement'<sup>200</sup> ; des compositeurs français ont donc réussi à créer quelque chose qui

---

<sup>191</sup> Bossert 1902 : 41, 212.

<sup>192</sup> *Complexe* = 'Composé d'éléments qui entretiennent des rapports nombreux, diversifiés, difficiles à saisir par l'esprit, et présentant souvent des aspects différents', Dendien 2012, s.v. 'complexe'.

<sup>193</sup> *Dodécaphonisme* = 'Système musical atonal basé sur la succession des douze sons de la gamme chromatique, en une série sans répétition dont l'ordre détermine la structure selon laquelle se développe l'œuvre', Dendien 2012, s.v. 'dodécaphonisme'.

<sup>194</sup> McComb 2011.

<sup>195</sup> *Long* = 'Qui a une durée étendue, qui dure longtemps ou qui est ressenti comme tel', Dendien 2012, s.v. 'long'.

<sup>196</sup> Grevisse – Goosse 2011 : 427.

<sup>197</sup> *Tradition* = 'Façon de faire, de penser, héritée du passé, dans un groupe social ou professionnel', Dendien 2012, s.v. 'tradition'.

<sup>198</sup> Ardagh – Jones 1991 : 160.

<sup>199</sup> Moulin 2004 : 15.

<sup>200</sup> Dendien 2012, s.v. 'nouveau'.

n'avait pas été entendu auparavant. Rameau développa une nouvelle théorie de l'accord<sup>201</sup> et Berlioz fut un pionnier du romantisme (v. l'ex. 24, p. 36).

31. Le 3 avril 2007, un **nouveau** record mondial a vu le jour: 574,8 km/h ! (Tobiassen *et al.* 2007)

En ce qui concerne *nouveau*<sup>202</sup> modifiant le mot *record* dans l'ex. 31, il s'agit de la modification d'une chose existante : le record du 3 avril 2007 diffère du précédent.<sup>203</sup>

Les adjectifs *ambitieux* et *constructif*<sup>204</sup> renvoient aux nouvelles idées politiques lancées par les Français et aux aspirations au progrès social même en dehors de la France.

32. Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, des personnalités comme Jean Monnet et Robert Schuman ont jeté les bases d'un projet **ambitieux** qui a assuré stabilité, paix et prospérité sur notre continent: L'Union Européenne. (Tobiassen *et al.* 2007)
33. Il lui a été reproché de se suffire à elle-même, mais souvent les Français ont su porter un regard global et **constructif** sur le monde extérieur, au-delà de leurs frontières. (Tobiassen *et al.* 2007)

Dans l'ex. 32, l'adjectif *ambitieux*, 'qui a le désir passionné de réaliser une grande chose',<sup>205</sup> renvoie à la grandeur de la tâche de consolider la paix en Europe lors de la Guerre froide et à la détermination avec laquelle les personnes mentionnées s'y mirent. La proposition de la création de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, qui rendit possible le développement de l'Union, fut préparée par Monnet et annoncée par Schuman le 9 mai 1950.<sup>206</sup>

34. Une langue **créative** (Anonyme 2011b)

Dans l'ex. 34, la langue française est qualifiée de *créative*, c'est-à-dire qu'elle contient des éléments à l'aide desquels il est possible de créer quelque chose de nouveau.<sup>207</sup> 'Une langue créative' est le titre au chapitre relatif au théâtre francophone, notamment

---

<sup>201</sup> Anonyme 2012n, s.v. 'Rameau'.

<sup>202</sup> *Nouveau* = 'Qui diffère de ce qui le précédait', Dendien 2012, s.v. 'nouveau'.

<sup>203</sup> Anonyme 2007a.

<sup>204</sup> *Constructif* = 'Qui est propre à construire, à réaliser quelque chose; qui est capable d'élaborer quelque chose', Dendien 2012, s.v. 'constructif'.

<sup>205</sup> *Ambitieux* = 'Qui a de l'ambition ou le désir passionné d'atteindre à l'exercice du pouvoir, aux dignités', Dendien 2012, s.v. 'ambitieux'; 'Désir d'accomplir, de réaliser une grande chose, en y engageant sa fierté, son honneur', Dendien 2012, s.v. 'ambition'.

<sup>206</sup> Messenger 2006 : 40.

<sup>207</sup> *Créatif* = 'Qui a pour résultat une création', Dendien 2012, s.v. 'créatif'; 'Acte qui consiste à produire quelque chose de nouveau, d'original, à partir de données préexistantes', Dendien 2012, s.v. 'création'.

aux professeurs de français montant des spectacles français avec les étudiants et participant à des festivals de théâtre francophone. D'un côté, il est possible de monter des spectacles en n'importe quelle langue – il n'est pas nécessaire qu'elle soit spécialement créative – et de l'autre, les programmes scolaires de l'enseignement finlandais ne mentionnent pas le drame comme une méthode d'apprentissage. Les enseignants ayant le droit de choisir les méthodes de travail utilisées, le drame peut en être une, mais rien ne garantit que tous les enseignants de français le pratiquent.<sup>208</sup> À cause du contexte, l'adjectif, *créatif* présente une image erronée de l'apprentissage du français.

35. Par contre, chaque époque a connu des compositeurs français très **innovateurs**, qui ont parfois ouvert de nouveaux horizons: Rameau, grand théoricien, au 18<sup>e</sup> siècle, puis Berlioz, un pur romantique, au 19<sup>e</sup> siècle. (Tobiassen *et al.* 2007)
36. Toujours aussi **inventifs**, des réalisateurs français comme François Truffaut et Jean-Luc Godard ont lancé dans les années 60 un nouveau style, La nouvelle vague [...]. (Tobiassen *et al.* 2007)

Les adjectifs *innovateur* (l'ex. 35), 'qui introduit quelque chose de neuf',<sup>209</sup> et *inventif* (l'ex. 36), 'qui a le talent d'avoir des idées originales et intéressantes',<sup>210</sup> qualifient la créativité des artistes français. Ces adjectifs portant également des associations positives, nous les avons classés parmi les adjectifs non-axiologiques. Truffaut et Godard, réalisateurs de films d'auteur (l'ex. 20, p. 34), étaient connus pour leurs innovations dans le montage et les thématiques traitées.<sup>211</sup>

37. Cette génération s'inspire de la nature et crée un art **spontané** où la couleur explose sur la toile. (Tobiassen *et al.* 2007)

Dans l'ex. 37, l'adjectif *spontané*, signifiant 'créatif ou intuitif',<sup>212</sup> qualifie le style des peintres impressionnistes. L'impressionnisme, un mouvement pictural au fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle, fut caractérisé par la tentative de capturer la réalité

---

<sup>208</sup> Anonyme 2004a : 19, Anonyme 2003b : 14.

<sup>209</sup> *Innovateur* = 'Qui innove, qui est à l'origine d'une nouveauté', Dendien 2012, s.v. 'innovateur'; 'Introduire quelque chose de neuf, introduire quelque chose à titre de nouveauté (créée par le sujet)', Dendien 2012, s.v. 'innover'.

<sup>210</sup> *Inventif* = 'Qui a le don, le talent d'inventer, d'imaginer, d'avoir des idées originales et intéressantes', Dendien 2012, s.v. 'inventif'; 'Trouver par la force de l'imagination créatrice et réaliser le premier quelque chose de nouveau', Dendien 2012, s.v. 'inventer'.

<sup>211</sup> Ardagh – Jones 1991 : 148.

<sup>212</sup> Dendien 2012, s.v. 'spontané'.



visuelle d'une manière précise et objective en ce qui concerne la lumière et les couleurs.<sup>213</sup> Même s'il s'agissait d'un *refus des conventions traditionnelles de la peinture*,<sup>214</sup> les efforts pour obtenir l'objectivité<sup>215</sup> sont en contradiction avec la spontanéité.

### 2.1.5. Dimension

	Adjectif	Nombre	Mot complété	Remarques
Non axiologique 100 %				
	énorme	1	éventail	
			avion (1), festival (1), média (2), musée (1), navire (1), nombre (1), projet (2), réseau (2), succès (2), travail (1), variété (1)	
	grand	15		superlatif (2)
	haut	1	ouvrage d'art	superlatif
	immense	1	public	
	long	1	liste	
	sommaire	1	liste	
	6	20		

**Tableau 8 Les adjectifs renvoyant à la dimension**

Les adjectifs de ce groupe, évaluant une sorte de grandeur sans énoncer de jugement de valeur, sont des adjectifs non-axiologiques.

Les adjectifs *énorme*, 'qui est extraordinaire par l'ensemble de son volume',<sup>216</sup> (l'ex. 38) et *inépuisable*, 'dont les ressources sont illimitées',<sup>217</sup> (l'ex. 39) illustrent la vaste

<sup>213</sup> Anonyme 2012n, s.v. 'impressionism'.

<sup>214</sup> Dendien 2012, s.v. 'impressionniste'.

<sup>215</sup> *Objectivité* = 'Qualité de ce qui donne une représentation fidèle de la chose observée', Dendien 2012, s.v. 'objectivité'.

<sup>216</sup> *Énorme* = 'Qui dépasse de beaucoup la mesure considérée comme moyenne ou normale, qui est extraordinaire par l'ensemble de ses dimensions, son volume, sa surface', Dendien 2012, s.v. 'énorme'.

<sup>217</sup> Dendien 2012, s.v. 'inépuisable'.

gamme aussi bien des établissements d'enseignement supérieur que des chanteurs français.

38. Actuellement, il y a près de 100 universités en France et, en plus, près de 500 grandes écoles : 240 écoles d'ingénieur, 230 écoles de commerce et 4 écoles normales supérieures. Donc, un éventail **énorme** ! (Tobiassen *et al.* 2007)

Quant à l'enseignement supérieur, un futur étudiant peut choisir entre quatre types d'établissements, pour lesquels le texte fournit aussi des statistiques. Bien que les chiffres exagèrent légèrement,<sup>218</sup> l'usage de l'adjectif *énorme* est justifié. Le nombre ne révèle pourtant pas tout, le niveau des grandes écoles étant variable.<sup>219</sup>

39. Les élèves apprennent également le français en chanson grâce à un répertoire **inépuisable** de chanteurs d'hier et d'aujourd'hui. (Anonyme 2011b)

Comme il est impossible d'énumérer tous les chanteurs français de toutes les époques, le répertoire est sans aucun doute illimité.

Deux occurrences de *grand*, celles modifiant les noms *variété* et *nombre*, signifient 'important, considérable'.<sup>220</sup>

40. La **grande** variété de la cuisine française reflète la diversité des terroirs et des vignobles. (Tobiassen *et al.* 2007)

Les régions ayant leurs propres plats<sup>221</sup> cuisinés des produits locaux,<sup>222</sup> la variation gastronomique est évidemment considérable sur le territoire national.

41. La France est le pays du monde qui a reçu le plus **grand** nombre de Prix Nobel de Littérature, à savoir douze [...]. (Tobiassen *et al.* 2007)

Dans l'ex. 41, l'autre occurrence de *grand*, au superlatif, indique la supériorité de la France en ce qui concerne le nombre des Prix Nobel de littérature. Le nombre de prix étant aujourd'hui de 14,<sup>223</sup> l'information n'est pas à jour. Comme le texte parut en 2007,

---

<sup>218</sup> La tournure *près de 100* est décidément exagérée, les universités françaises étant au nombre de 80, Anonyme 2011z.

<sup>219</sup> Braudeau 2011.

<sup>220</sup> Dendien 2012, s.v. 'grand'.

<sup>221</sup> Ardagh – Jones 1991 : 120.

<sup>222</sup> Ardagh – Jones 1991 : 172, 176, 206–207.

<sup>223</sup> Vigier 2011.

manque évidemment le Prix Nobel de Jean-Marie Gustave Le Clézio (2008).<sup>224</sup> En 1964 ç'avait été le tour de Jean-Paul Sartre, qui y renonça.<sup>225</sup> De toute façon, la France dépasse les autres pays, les États-Unis occupant la deuxième place avec 10 lauréats.<sup>226</sup>

Sept occurrences de l'adjectif *grand* qualifient les dimensions concrètes qui dépassent les mesures ordinaires des objets.<sup>227</sup>

42. Le musée le plus **grand** du monde, Le Louvre, à Paris, contient, à lui seul, 350.000 objets d'art! (Tobiassen *et al.* 2007)

Le musée de Louvre, dont la façade est longue de trois kilomètres environ et dont la superficie est de 160 000 km<sup>2</sup> environ,<sup>228</sup> est évidemment très grand, l'usage du superlatif de l'ex. 42 étant pourtant sujet à caution : même dans un ouvrage publié dans la série des éditions du musée du Louvre, le musée est décrit simplement comme *un des plus grands musées du monde*.<sup>229</sup>

43. Dans l'aéronautique, la France s'est toujours distinguée par ses avions et projets innovateurs, comme Concorde et les programmes Airbus, dont l'A380, le plus **grand** avion de service du monde. (Tobiassen *et al.* 2007)

L'avion mentionné dans l'ex. 43 est, selon le producteur, le plus grand du monde.<sup>230</sup> Par conséquent, l'usage du superlatif est justifié.

44. Comprendre le français permet de poser un autre regard sur le monde en communiquant avec les francophones sur tous les continents et en s'informant grâce aux **grands** médias internationaux en langue française (TV5, France 24, Radio France Internationale). (Anonyme 2011a&b)

L'adjectif *grand* modifiant les noms *festival* et *média* peut, à côté du sens non-axiologique présenté ci-dessus (les exemples 42–44), prendre aussi un sens axiologique, autrement dit il peut exprimer aussi bien les dimensions que la qualité<sup>231</sup> des entités auxquelles réfèrent les noms en question. Nous l'avons pourtant classé parmi les

---

<sup>224</sup> Vigier 2011.

<sup>225</sup> Vigier 2011.

<sup>226</sup> Vigier 2011.

<sup>227</sup> *Grand* = 'Qui, en raison de ses dimensions, de sa hauteur, de sa longueur, de sa surface, de son volume, dépasse la norme ou la mesure ordinaire', Dendien 2012, s.v. 'grand'.

<sup>228</sup> Loyrette 2008 : 7.

<sup>229</sup> Soulié 2001 : 10.

<sup>230</sup> Anonyme 2011A.

<sup>231</sup> *Grand* = 'Qui atteint un haut degré de qualité et / ou d'importance', Dendien 2012, s.v. 'grand'.

adjectifs non-axiologiques parce que le sens concret semble prévaloir dans le contexte. (Pour la diffusion des médias, v. l'ex 3 p. 25.)

45. Le viaduc de Millau est l'ouvrage d'art en béton le plus **haut** du monde, - 20 mètres de plus que la Tour Eiffel ! (Tobiassen *et al.* 2007)

L'adjectif *haut* exprime les dimensions, mais à la différence de *grand*, il s'agit de dimensions verticales.<sup>232</sup> La hauteur de 343 mètres du pylône<sup>233</sup> a établi le record mondial,<sup>234</sup> l'usage du superlatif étant donc justifié dans l'ex. 45.

46. Enfin, les rappers MC Solaar, IAM et Diam's ont un **immense** public et la scène du rap français vient à la deuxième place après le rap anglo-américain. (Tobiassen *et al.* 2007)

Dans l'ex. 46, l'adjectif *immense* signifie 'qui, dans son genre, a des dimensions considérablement plus grandes que la normale'.<sup>235</sup> Contrairement aux adjectifs précédents *grand* et *haut*, les dimensions de la notion qualifiée ne peuvent pas être mesurées de manière fiable, le public n'étant pas constitué par le public d'un certain concert mais par toutes les personnes qui écoutent les artistes mentionnés. À l'échelle européenne, le public peut pourtant bien être considéré comme exceptionnellement grand. À en juger par les disques de platine et de nombreuses autres récompenses ainsi que par le succès international, la scène rap française est nettement plus large que celles des autres pays européens.<sup>236</sup>

47. Ils (=écrivains français) sont si nombreux qu'une liste devient facilement ou trop **longue** ou trop **sommaire**. (Tobiassen *et al.* 2007)

Dans l'ex. 47, les adjectifs *long*, renvoyant à la dimension horizontale supérieure à la moyenne,<sup>237</sup> et *sommaire*, 'réduit aux éléments indispensables',<sup>238</sup> qualifient une liste imaginaire illustrant le nombre important des écrivains français. L'adverbe *trop*<sup>239</sup>

---

<sup>232</sup> *Haut* = 'Qui a une dimension déterminée dans le sens vertical, de telle taille, de telle hauteur', Dendien 2012, s.v. 'haut'.

<sup>233</sup> Janberg 2011.

<sup>234</sup> Anonyme 2007b.

<sup>235</sup> Dendien 2012, s.v. 'immense'.

<sup>236</sup> Beau 1999 : 2, 4.

<sup>237</sup> *Long* = 'Qui a une étendue supérieure à la moyenne dans le sens de la longueur', Dendien 2012, s.v. 'long' ; 'La plus grande dimension horizontale ou la dimension qui est dans l'axe de son orientation', Dendien 2012, s.v. 'longueur'.

<sup>238</sup> Dendien 2012, s.v. 'sommaire'.

<sup>239</sup> *Trop* = 'Adverbe intensif marquant un degré excessif', Dendien 2012, s.v. 'trop'.

précédant les deux exprime la quasi impossibilité de dresser une liste des écrivains français : soit l'énumération serait longue au point de devenir illisible, soit elle en omettrait certains méritant d'être mentionnés. L'histoire de la littérature française est en effet peuplée d'auteurs de tous les styles et de tous les genres.<sup>240</sup>

### 2.1.6. Importance

	Adjectif	Nombre	Mot complété
Axiologique 100 %			
	décisif	1	étape
	dominant	1	figure
	éminent	1	juriste
	grand	2	langue, texte
	important	3	festival, langue, société
	premier	2	groupe, producteur
	principal	1	rôle
	7	11	

Tableau 9 Les adjectifs renvoyant à l'importance

Les adjectifs présentant l'importance de la langue française et de la culture francophone portent un jugement de valeur positif, ce qui les rend axiologiques.

48. Toujours aussi inventifs, des réalisateurs français comme François Truffaut et Jean-Luc Godard ont lancé dans les années 60 un nouveau style, La nouvelle vague, qui marque une étape **décisive** dans l'histoire du cinéma; improvisation, liberté [...]... (Tobiassen *et al.* 2007)

Dans l'ex. 48, l'adjectif *décisif*, 'qui possède une influence déterminante',<sup>241</sup> renvoie à l'importance de La Nouvelle Vague, un mouvement cinématographique apparu à la fin des années 1950, qui ranima le cinéma français par de nouvelles modalités de production, d'une part, et par l'entrée en scène de jeunes metteurs en scène, de l'autre.<sup>242</sup> Comme le cinéma français était en train de perdre son importance mondiale, l'influence de La Nouvelle Vague y fut déterminante.

<sup>240</sup> Ardagh – Jones 1991 : 150–156.

<sup>241</sup> Dendien 2012, s.v. 'décisif'.

<sup>242</sup> Ardagh – Jones 1991 : 148.

49. Mais c'est peut-être Matisse qui est la figure **dominante** du 20<sup>e</sup> siècle: son art, généralement harmonieux, continue à influencer même les jeunes artistes. (Tobiassen *et al.* 2007)

Dans l'ex. 49, l'adjectif *dominant*, 'qui exerce son emprise prépondérante',<sup>243</sup> qualifie l'influence d'un peintre français même sur les artistes contemporains. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le fauvisme et le cubisme dominèrent la peinture française, Henri Matisse ayant été le chef de file de ce premier mouvement.<sup>244</sup>

50. Cet **éminent** juriste français a reçu le Prix Nobel de la paix en 1968 pour son action de toute une vie au profit de la paix dans le monde. (Tobiassen *et al.* 2007)

Dans l'ex. 50, l'adjectif *éminent* qualifie René Cassin de 'supérieur aux autres par ses qualités professionnelles'.<sup>245</sup> Le choix de l'adjectif est motivé par le rôle primordial de cette personne dans l'adoption de *La déclaration universelle des droits de l'homme*.<sup>246</sup>

L'adjectif *grand*, également au sens axiologique, peut prendre plusieurs sens selon les mots complétés.

51. Connaître le français, c'est avoir accès en version originale aux **grands** textes de la littérature française et francophone mais également au cinéma et à la chanson. (Anonyme 2011a)

Rattaché au nom *texte* (l'ex. 51), *grand* signifie 'qui atteint un haut degré de qualité et d'importance',<sup>247</sup> décrivant ainsi les classiques de la littérature française.

52. Le français est une **grande** langue de communication internationale. (Anonyme 2011b)

En modifiant le nom *langue* dans l'ex. 52, l'adjectif *grand* signifie 'qui, par son importance, dépasse la mesure ordinaire'.<sup>248</sup> Ici, on insiste sur le rôle du français dans les relations internationales. Contrairement aux exemples 17 p. 33 et 66 p. 54, le français n'est pas comparé de manière explicite aux autres langues, le titre d'une langue importante étant pourtant partagé entre plusieurs langues (*une grande langue*).

---

<sup>243</sup> *Dominant* = 'Qui exerce son emprise prépondérante, son autorité sur', Dendien 2012, s.v. 'dominant'.

<sup>244</sup> Ardagh – Jones 1991 : 141.

<sup>245</sup> *Éminent* = 'Qui est supérieur aux autres par ses qualités professionnelles, intellectuelles, morales, etc.', Dendien 2012, s.v. 'éminent'.

<sup>246</sup> Jeuge-Maynard 2006 : 1257, s.v. 'Cassin'.

<sup>247</sup> Dendien 2012, s.v. 'grand'.

<sup>248</sup> Dendien 2012, s.v. 'grand'.

L'importance peut être justifiée par exemple par les organisations ayant le français comme la langue officielle (v. l'ex. 67 p. 54).

53. Carte des pays où on parle français : langue maternelle, officielle ou **importante**.  
(Tobiassen *et al.* 2007)

Dans l'ex. 53, l'adjectif *important*, 'qui exerce une grande influence',<sup>249</sup> renvoie probablement à la position du français langue seconde dans certains pays où il n'est ni langue maternelle ni langue officielle mais possède le statut reconnu de langue véhiculaire<sup>250</sup> (v. aussi l'ex. 81, p. 59).

54. La France a joué le rôle **principal** dans la construction européenne dès le début.  
(Tobiassen *et al.* 2007)

Dans l'ex. 54, l'importance de la France dans le domaine politique européen est exprimée par l'adjectif *principal*, signifiant 'essentiel, le plus important'.<sup>251</sup> Ce furent les Français à proposer une coopération étroite dans la production du charbon et de l'acier de la France et de l'Allemagne (v. l'ex. 32, p. 39).<sup>252</sup>

---

<sup>249</sup> *Important* = 'Dont les effets sont grands, qui exerce une grande influence; qui a de la valeur', Dendien 2012, s.v. 'important'.

<sup>250</sup> *Langue véhiculaire* = 'Langue qui permet la communication entre des peuples ou ethnies de langues différentes', Dendien 2012, s.v. 'véhiculaire'.

<sup>251</sup> *Principal* = 'Essentiel, le plus important parmi plusieurs choses ou plusieurs personnes', Dendien 2012, s.v. 'principal'.

<sup>252</sup> Messenger 2006 : 40.

### 2.1.7. Qualité

	Adjectif	Nombre	Mot complété	Remarques
Axiologique 100 %				
	bon	6	chef, cycliste, établissement, étudiant, niveau, voiture	superlatif (6)
	grand	11	chef (1), cinéaste (1), écrivain (3), musicien (1), nom (1), pionnier (1), poète (1), romancier (1), théoricien (1)	
	haut	1	niveau	superlatif
	motivé	1	élève	
	performant	1	train	superlatif
	premier	2	plan (partenaire), réseau	
	6	22		

**Tableau 10** Les adjectifs renvoyant à la qualité

Les adjectifs décrivant la qualité portent évidemment un jugement de valeur positif. Par conséquent, ils sont axiologiques.

Le superlatif de l'adjectif *bon*<sup>253</sup> (*le meilleur*) se rencontre dans cinq sur les six occurrences. Cette forme signifie 'qui possède le maximum de qualités requises pour répondre à certains critères d'appréciation'.<sup>254</sup> Dans aucun cas, le choix du superlatif n'est justifié par les statistiques, les chiffres ou des mérites autrement comparables, comme l'illustre l'ex. 55.

<sup>253</sup> *Bon* = 'Au sens le plus gén. bon, bonne indique que l'être, l'obj. concr. ou abstr. désigné par le subst. répond positivement à ce qui est attendu de lui, sous le rapport de sa nature, de sa fonction, de son efficacité, etc.', Dendien 2012, s.v. 'bon'.

<sup>254</sup> Dendien 2012, s.v. 'meilleur'.



55. Parler français permet notamment de poursuivre ses études en France dans des universités réputées ou dans les grandes écoles de commerce et d'ingénieur, classées parmi les **meilleurs** établissements supérieurs en Europe et dans le monde. (Anonyme 2011a)

Dans l'exemple 55, l'adjectif *bon* qualifie des substantifs renvoyant à des notions rattachées à l'éducation supérieure. Le groupe nominal (*les meilleurs établissements*) étant au pluriel et faisant part d'un syntagme prépositionnel en *parmi*,<sup>255</sup> le texte n'affirme pas que toutes les universités françaises seraient en tête des classements mais seulement que certains établissements français seraient considérés comme meilleurs que les autres universités du monde. Dans les classements des meilleures universités du monde,<sup>256</sup> le premier établissement français est, en fonction du classement, à la 31<sup>e</sup>, 33<sup>e</sup> ou 39<sup>e</sup> place, l'établissement le mieux placé étant différent sur chaque liste. Même au niveau européen, de 4 à 10 universités se placent devant la première université française.<sup>257</sup> Le nombre des universités du monde entier étant de plus de 20 000,<sup>258</sup> il est naturel que parmi les meilleures universités figurent aussi des universités françaises. L'usage du superlatif peut pourtant être considéré, encore une fois, comme trompeur.

56. Le français ayant une réputation d'excellence, les élèves sont souvent **motivés** et de **bon** niveau. (Anonyme 2011b)

La seule occurrence de *bon* au positif se rencontre dans la même phrase avec l'adjectif *motivé*<sup>259</sup> (l'ex. 56), les deux qualifiant les élèves apprenant le français. L'adverbe *souvent*, signifiant ici 'dans la plupart des cas, en général',<sup>260</sup> indique cependant que la motivation n'est pas bonne chez l'ensemble des élèves.

En Finlande, le niveau et la motivation des étudiants s'expliquent pour la plupart par le caractère facultatif du français : les élèves ayant une bonne moyenne préfèrent souvent les matières à option théoriques (par ex. langues), tandis que les élèves faibles

---

<sup>255</sup> *Parmi* = 'Ce qui est dit vaut pour un sous-ensemble, spécifié ou non, voire pour la totalité des éléments de l'ensemble', Dendien 2012, s.v. 'parmi'.

<sup>256</sup> Les grandes écoles ont été classées parmi les universités dans les classements.

<sup>257</sup> Anonyme 2010i, Anonyme 2011B, Anonyme 2011C.

<sup>258</sup> Anonyme 2012b.

<sup>259</sup> *Motivé* = 'Qui a une motivation ou, plus explicitement, dont une des motivations habituelles a été renforcée en vue d'orienter l'action de l'individu vers un but donné, de déterminer sa conduite et provoquer chez lui un comportement donné ou modifier le schéma de son comportement présent', Dendien 2012, s.v. 'motivé'; 'Ensemble des facteurs dynamiques qui orientent l'action d'un individu vers un but donné, qui déterminent sa conduite et provoquent chez lui un comportement donné ou modifient le schéma de son comportement présent', Dendien 2012, s.v. 'motivation'.

<sup>260</sup> Dendien 2012, s.v. 'souvent'.

choisissent des matières pratiques et artistiques (par ex. travaux manuels et musique).<sup>261</sup>  
Par conséquent, il est évident que le niveau tend à être relativement élevé.

57. Le 19<sup>e</sup> siècle est surtout considéré comme celui des **grands** romanciers : Balzac, Stendhal, Flaubert, Zola, et puis Victor Hugo, « poète national », pour certains. (Tobiassen *et al.* 2007)

L'adjectif *grand* signifie 'qui surpasse les autres hommes en raison de ses qualités supérieures'.<sup>262</sup> Toutes les dix occurrences renvoient à des auteurs, à des compositeurs et à des cinéastes français, qui dans la plupart des cas sont des classiques incontestables, dont Honoré de Balzac<sup>263</sup> (l'ex. 62), Charles Baudelaire<sup>264</sup>, Jean Renoir<sup>265</sup> et Jacques Brel.<sup>266</sup>

58. Dans n'importe quel domaine d'études et de recherche, on trouve des centres spécialisés au plus **haut** niveau. (Tobiassen *et al.* 2007)

L'adjectif *haut* (l'ex. 58), au superlatif, signifiant 'qui est nettement au-dessus de la moyenne',<sup>267</sup> qualifie de très élevé le niveau de l'enseignement et de la recherche, quel que soit le domaine. Le contexte révèle qu'il s'agit d'une comparaison internationale de l'enseignement supérieur. Selon un classement des universités par domaine, dans de nombreux<sup>268</sup> domaines, la France ne compte pas d'établissements classés parmi les 50 meilleurs du monde. En plus, les établissements parmi les 50 meilleurs prennent en moyenne la place 34.<sup>269</sup> Par conséquent, les superlatifs de ce passage ne correspondent pas à la réalité.

59. Les trains français (TGV = Trains à grande vitesse) sont les plus **performants** au monde. (Tobiassen *et al.* 2007)

Dans l'exemple 59, les trains à grande vitesse (TGV), une réalisation de la technologie française, sont qualifiés de *performants*, en autres termes capables de performance et

---

<sup>261</sup> Kuusela 2009 : 16.

<sup>262</sup> Dendien 2012, s.v. 'grand'.

<sup>263</sup> Ardagh – Jones 1991 : 149.

<sup>264</sup> Ardagh – Jones 1991 : 151.

<sup>265</sup> Ardagh – Jones 1991 : 145.

<sup>266</sup> Ardagh – Jones 1991 : 160.

<sup>267</sup> Dendien 2012, s.v. 'haut'.

<sup>268</sup> Ces domaines sont entre autres comptabilité et finances, psychologie, géographie et sciences régionales, linguistique, chimie, biologie, économie et économétrie.

<sup>269</sup> Anonyme 2012e.

compétitifs.<sup>270</sup> Malgré le fait que le TGV possède toujours le record mondial de la vitesse (574,8 km/h),<sup>271</sup> la vitesse moyenne est la meilleure en Chine depuis 2010 (plus de 300 km/h contre 272 km/h en France).<sup>272</sup> Le texte, correct en 2007, est donc aujourd’hui dépassé.

60. La France, cinquième puissance commerciale et troisième terre d’accueil pour les investissements étrangers, est un partenaire économique de **premier** plan. (Anonyme 2011a)

Dans le syntagme *de premier plan*, ‘*parmi les meilleurs dans un domaine*’,<sup>273</sup> l’adjectif *premier* décrit l’importance économique de la France (l’ex. 60). Membre des G8, le groupe des huit pays industriels les plus puissants,<sup>274</sup> et cinquième puissance commerciale du monde,<sup>275</sup> la France occupe une position incontestable.

### 2.1.8. Quantité

	Adjectif	Nombre	Mot complété
Objectif 9,09 %			
	quadruple	1	champion
Non axiologique 90,91 %			
	inépuisable	1	répertoire
	multiple	1	
	nombreux	8	auteur, festival, film, il (écrivain), méthode (2), nom, possibilité
100 %	4	11	

**Tableau 11 Les adjectifs renvoyant à la quantité**

<sup>270</sup> Dendien 2012, s.v. ‘performant’.

<sup>271</sup> Anonyme 2007a.

<sup>272</sup> Jackson 2010.

<sup>273</sup> *Premier* = ‘Très qualifié, parmi les meilleurs dans une fonction, une activité, un domaine’, Dendien 2012, s.v. ‘premier’.

<sup>274</sup> Anonyme 2009c.

<sup>275</sup> Anonyme 2011t.

Les adjectifs de ce groupe renvoient à une quantité importante d'éléments soit contribuant à l'apprentissage du français soit décrivant la culture francophone. Le seul adjectif objectif de ce groupe, *quadruple*,<sup>276</sup> indique le nombre des championnats du monde d'un sportif français.

61. En « Rallye », plusieurs conducteurs français se distinguent, et surtout Sébastien Loeb, **quadruple** Champion du monde, dans sa voiture Citroën. (Tobiassen *et al.* 2007)

L'information de l'ex. 61 correspond à la date de publication. Aujourd'hui, Sébastien Loeb est en fait un champion septuple.<sup>277</sup>

62. De **multiples** possibilités d'échanges (Anonyme 2011b)

63. Les possibilités d'échanges sont **nombreuses**, que ce soit par courrier ou Internet. (Anonyme 2011a&b)

L'adjectifs *multiple*, 'dont le nombre est important',<sup>278</sup> et *nombreux*, 'qui est en grand nombre',<sup>279</sup> se basent sur l'idée que le locuteur se fait d'une quantité donnée, ce qui les rend non-axiologiques. Une occurrence de l'adjectif *multiple* (l'ex. 62) et les deux occurrences de *nombreux* (l'ex. 63) décrivent les avantages communicationnels dont peut profiter une personne maîtrisant le français ou s'intéressant à la France.

Cinq occurrences de l'adjectif *nombreux* modifient des substantifs renvoyant à des aspects culturels, à savoir aux artistes, à leurs œuvres et aux festivals.

64. En effet, les noms d'artistes français célèbres sont si **nombreux** qu'on ne peut pas les énumérer tous ! (Tobiassen *et al.* 2007)

L'histoire de la musique française étant peuplée de différents artistes,<sup>280</sup> il est évident qu'il n'est pas possible d'en faire une liste exhaustive.

65. De **nombreuses** méthodes existent pour apprendre le français en s'amusant qu'on soit un enfant ou un adulte. (Anonyme 2011a&b)

---

<sup>276</sup> *Quadruple* = 'Qui vaut quatre fois la quantité ou la valeur désignée', Dendien 2012, s.v. 'quadruple'.

<sup>277</sup> Anonyme 2011r.

<sup>278</sup> Dendien 2012, s.v. 'multiple'.

<sup>279</sup> Dendien 2012, s.v. 'nombreux'.

<sup>280</sup> Ardagh – Jones 1991 : 160–163.

Deux occurrences de *nombreux* (l'ex. 65) laissent entendre que bon nombre des matériels pédagogiques<sup>281</sup> seraient agréables. L'offre s'étant diversifié pendant les deux dernières décennies,<sup>282</sup> de nombreuses méthodes s'adressant aux apprenants finlandais de différents niveaux sont actuellement disponibles.<sup>283</sup> La quantité des méthodes n'en compense pourtant pas la qualité, qui laisse normalement à désirer.<sup>284</sup> Par conséquent, l'apprentissage du français en Finlande n'est pas nécessairement une expérience amusante.

### 2.1.9. Rang

	Adjectif	Nombre	Mot complété
Objectif 100 %			
	autre	1	langue
	cinquième	2	puissance
	deuxième	3	langue, pays, place
	neuvième	2	langue
	premier	3	place (3), producteur (1)
	quatrième	1	pays
	sixième	2	puissance
	troisième	3	langue (2), terre d'accueil
	<b>8</b>	<b>17</b>	

**Tableau 12 Les adjectifs renvoyant au rang**

---

<sup>281</sup> Méthode = 'Manuel ou matériel pédagogique ordonné (pour l'enseignement d'une langue)', Dendien 2012, s.v. 'méthode'.

<sup>282</sup> Kalmbach 2005 : 8, 34.

<sup>283</sup> La liste de Kalmbach (2005: 212–214) est en grande partie à jour. Les changements essentiels sont la disparition des séries *Pont* et *La douce France* du catalogue en ligne et la parution de huit nouveaux livres d'étudiant dans la série *Voilà !*, Anonyme 2011u, Anonyme 2011v.

<sup>284</sup> Kalmbach 2005 : 8, 203–204, Alaspää 2009 : 59–61, Anonyme 2011s.

Le thème indiquant le rang consiste exclusivement en adjectifs numéraux ordinaux<sup>285</sup> qui marquent la place du français ou de la France comparée à celle d'autres langues ou pays.

66. Après l'anglais et l'allemand, le français est la **troisième** langue sur Internet devant l'espagnol. (Anonyme 2011a&b)

Cinq occurrences d'adjectifs numéraux, par ex. *troisième* dans l'exemple 66, renvoient au rôle de la langue française par rapport aux autres langues. Les chiffres présentés comme données objectives, basés sur les statistiques, ont sans doute pour but de convaincre le lecteur de la fiabilité du texte. Contrairement à l'adjectif *seul* dans l'ex. 17 (p. 33), les adjectifs numéraux ordinaux expriment le rang réel de la langue française sans induire le lecteur en erreur au moyen d'un adjectif trompeur.

Les adjectifs numéraux objectifs ne sont pourtant pas sans problèmes. Une étude confirme que le français serait la troisième langue sur internet,<sup>286</sup> une autre lui donnant la sixième<sup>287</sup> et la troisième la huitième place.<sup>288</sup>

67. L'**autre** langue des relations internationales (Anonyme 2011a)

Dans l'ex. 67, l'adjectif *autre*<sup>289</sup> assimile le français à l'anglais, attribuant ainsi au français le même statut que possède l'anglais. L'anglais est la langue officielle dans 85 % des organisations internationales du monde entier, le français l'étant dans 49 %. Ce sont les langues le plus fréquemment utilisées, mais l'écart entre les deux est considérable.<sup>290</sup> La définition du mot *autre* est donc dans ce contexte la même que celle de *deuxième*.<sup>291</sup>

68. La France, **cinquième** puissance commerciale et troisième terre d'accueil pour les investissements étrangers, est un partenaire économique de premier plan. (Anonyme 2011a)

---

<sup>285</sup> Par ex. *troisième* = 'Qui occupe le rang marqué par le nombre trois', Dendien 2012, s.v. 'troisième'. L'adjectif *autre* n'est pas un numéral proprement dit mais comme nous constatons dans l'exemple 67, il a le sens d'un numéral.

<sup>286</sup> Wolff – Gonthier 2010 : 17.

<sup>287</sup> Weber 1995 (2008).

<sup>288</sup> Anonyme 2012c.

<sup>289</sup> *Autre* = 'La seconde partie est une série close à l'intérieur d'un ensemble à deux termes', Dendien 2012, s.v. 'autre'.

<sup>290</sup> Crystal 2003 (2004) : 87–88.

<sup>291</sup> *Autre peut encore concurrencer deuxième dans une énumération, surtout lorsqu'elle commence par (l')un*, Grevisse – Goosse 2011 : 813.

69. La France est la 6<sup>e</sup> puissance économique mondiale. (Tobiassen *et al.* 2007)

Neuf occurrences de numéraux servent aussi à souligner l'importance de la France dans l'économie mondiale (les exemples 68–69). L'emploi en est toujours rattaché à une comparaison de la France avec les autres pays. Les textes du corpus ne sont pas unanimes en ce qui concerne le rang du pays dans le domaine de l'économie : selon deux, elle serait la cinquième, tandis qu'un troisième texte lui accorde la sixième place. La différence peut être expliquée par les dates de rédaction variées. Selon les statistiques de La Banque mondiale, la France occupe la cinquième place.<sup>292</sup>

70. Enfin, les rappers MC Solaar, IAM et Diam's ont un immense public et la scène du rap français vient à la **deuxième** place après le rap anglo-américain. (Tobiassen *et al.* 2007)

Les numéraux indiquent aussi la position de la France dans la vie culturelle. La scène rap français est la deuxième dans le monde.<sup>293</sup>

### 2.1.10. Réputation

	Adjectif	Nombre	Mot complété	Remarques
Objectif 15,38 %				
	reconnu	2	diplôme (2)	
Axiologique 76,92 %				
	célèbre	1	artiste	
	connu	5	chef, événement, France, groupe, professeur	superlatif (3)
	illustre	1	poète	
	renommé	1	université	superlatif
	réputé	3	prix (1), université (2)	superlatif (1)
100 %	6	13		

Tableau 13 Les adjectifs renvoyant à la réputation

<sup>292</sup> Anonyme 2011t.

<sup>293</sup> Mitchell 2001 : 12.

Les substantifs associés à la réputation de la culture francophone sont qualifiés pour la plupart par des adjectifs axiologiques qui énoncent un jugement de valeur positive.

71. Les élèves maîtrisant le français peuvent bénéficier de bourses du gouvernement français pour suivre un troisième cycle d'études en France dans toutes les disciplines et obtenir un diplôme internationalement **reconnu**. (Anonyme 2011a)

La reconnaissance<sup>294</sup> académique des diplômes des institutions françaises à l'étranger n'est pas automatique même au sein de l'Union Européenne (l'ex. 71).<sup>295</sup> Les diplômes français sont soumis aux mêmes règles que ceux des autres pays membres.<sup>296</sup> L'adjectif *reconnu* est objectif, vu que la législation européenne ne laisse pas de place à la subjectivité.

Comme les adjectifs *célèbre*, *connu*, *illustre*, *renommé* et *réputé* portent tous un jugement de valeur positive, il s'agit d'adjectifs axiologiques. Les quatre premiers décrivent des aspects de la culture française, trois déterminant des substantifs renvoyant à des personnalités culturelles.

72. En effet, les noms d'artistes français **célèbres** sont si nombreux qu'on ne peut pas les énumérer tous ! (Tobiassen *et al.* 2007)

L'adjectif *célèbre* qualifie les artistes français de connus et de réputés.<sup>297</sup> Même si les artistes de ce genre seraient d'après l'ex. 72 trop nombreux à énumérer, la phrase suivante en donne quatre exemples : les peintres connus Manet, Monet, Renoir et Degas.<sup>298</sup>

73. Et les grands Chefs français sont considérés comme les meilleurs au monde, dont le plus **connu** est Paul Bocuse. (Tobiassen *et al.* 2007)

Dans l'ex. 73, l'adjectif *connu* présente un chef français, Paul Bocuse, comme 'apprécié et réputé',<sup>299</sup> le superlatif affirmant qu'il n'y aurait pas d'autres chefs qui le dépassent. Nommé Cuisinier du siècle et Pape de la Cuisine, le créateur du Concours International

---

<sup>294</sup> *Reconnu* = 'Admis pour vrai', Dendien 2012, s.v. 'reconnu'.

<sup>295</sup> Anonyme 2011w.

<sup>296</sup> Anonyme 2011x.

<sup>297</sup> *Célèbre* = 'Dont le nom est très connu, dont la réputation est bien établie', Dendien 2012, s.v. 'célèbre'.

<sup>298</sup> Ardagh – Jones 1991 : 140, 142.

<sup>299</sup> Dendien 2012, s.v. 'connu'.



du Bocuse d'Or est auréolé de trois étoiles Michelin depuis les années 1960.<sup>300</sup> Pourtant, ces mérites ne garantissent pas qu'il n'y ait pas un chef plus connu dans le monde, l'usage du superlatif étant encore une fois sujet à caution.

74. Apprendre le français, c'est aussi avoir accès en version originale aux textes des grands écrivains français comme Victor Hugo ou Marcel Proust et de poètes **illustres** comme Charles Baudelaire ou Jacques Prévert. (Anonyme 2011b)

Selon l'exemple 74, les poètes français seraient *illustres*, 'dont le renom est très grand du fait de qualités, de mérites extraordinaires ou d'actions exceptionnelles qui s'y attachent'.<sup>301</sup> Baudelaire, l'un des poètes les plus importants du XIX<sup>e</sup> siècle et précurseur de la poésie moderne<sup>302</sup> ainsi que Prévert, dont le langage familier unique dans la poésie toucha le peuple,<sup>303</sup> en sont des exemples.

Selon les adjectifs *réputé* et *renommé*, ce dernier au superlatif, l'enseignement supérieur français *bénéficie d'une grande notoriété*<sup>304</sup> et *jouit d'une réputation élogieuse*.<sup>305</sup>

75. Parler français permet notamment de poursuivre ses études en France dans des universités **réputées** ou dans les grandes écoles de commerce et d'ingénieur, classées parmi les meilleurs établissements supérieurs en Europe et dans le monde. (Anonyme 2011a)

La réputation des universités françaises a été examinée ci-dessus (v. l'ex. 55, p. 49).

76. La Sorbonne en est la plus **renommée**, depuis le 13<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. (Tobiassen *et al.* 2007)

L'université La Sorbonne (Paris-Sorbonne), pendant des siècles le centre de la vie académique française,<sup>306</sup> fait aujourd'hui partie de Sorbonne Université, regroupant les Universités Panthéon-Assas, Paris-Sorbonne et Pierre et Marie Curie. Dans les comparaisons internationales consultées, Université Pierre et Marie Curie est la mieux classée parmi les universités de Sorbonne Université et la deuxième parmi l'ensemble

---

<sup>300</sup> Anonyme 2007c, Anonyme 2007d.

<sup>301</sup> Dendien 2012, s.v. 'illustre'.

<sup>302</sup> Ardagh – Jones 1991 : 151.

<sup>303</sup> Julaud 2008 : 327–329.

<sup>304</sup> Dendien 2012, s.v. 'réputé'.

<sup>305</sup> Dendien 2012, s.v. 'renommé'.

<sup>306</sup> Anonyme 2010j.

des universités françaises, École Normale Supérieure étant rangée en premier.<sup>307</sup> Par conséquent, l'usage du superlatif de l'adjectif *renommé* n'est pas justifié.

### 2.1.11. Statut

	Adjectif	Nombre	Mot complété	Remarques
Objectif 100 %				
	étranger	4	langue	
	maternel	5	langue	négatif (1)
	officiel	13	langue	négatif (1)
	second	1	langue	
	4	23		

**Tableau 14 Les adjectifs renvoyant au statut**

Les adjectifs de ce groupe décrivent exclusivement le statut de la langue française, le nom *langue* étant le mot complété dans tous les cas. Tous les adjectifs sont objectifs à cause du fait qu'ils n'énoncent ni évaluation ni réaction émotionnelle.

77. Le français est aussi la deuxième langue **étrangère** la plus enseignée au monde après l'anglais, et sur tous les continents. (Anonyme 2011b)

Dans l'ex. 77, *langue étrangère* renvoie à une langue actuellement utilisée dans un autre pays.<sup>308</sup> La position du français comme la seconde langue étrangère enseignée au niveau mondiale a été confirmée par les sondages.<sup>309</sup>

78. Le français est à la fois langue de travail et langue **officielle** à l'ONU, dans l'Union européenne, à l'UNESCO, à l'OTAN, au Comité International Olympique, à la Croix Rouge internationale...et de plusieurs instances juridiques internationales. (Anonyme 2011a)

L'adjectif *officiel* renvoie à la position du français soit dans certains pays soit au sein d'organisations internationales où son *emploi est reconnu pour la rédaction des textes*

<sup>307</sup> Anonyme 2010i, Anonyme 2011B, Anonyme 2011C.

<sup>308</sup> *Langue étrangère* = 'Langues vivantes étrangères', Dendien 2012, s.v. 'langue'; *langue vivante* = 'Langue actuellement en usage', Dendien 2012, s.v. 'langue'. *Étranger* = 'Qui est d'un autre pays, d'une autre nation et plus largement d'une communauté géographique différente; relatif à un autre pays ou à d'autres pays, à leurs caractéristiques', Dendien 2012, s.v. 'étranger'.

<sup>309</sup> Anonyme 2010a : 3, Anonyme 2012d.

*officiels*.<sup>310</sup> Aux institutions mentionnées dans l'exemple 78, le français partage le statut normalement avec une à cinq langues,<sup>311</sup> mais dans l'Union Européenne le nombre des langues officielles est de 23,<sup>312</sup> ce qui rend le français moins spécial. L'usage du français dans les organisations internationales a été examiné dans l'exemple 22 (p. 35).

79. En Afrique, le français est langue **officielle** dans 20 pays. (Tobiassen *et al.* 2007)

Le statut officiel du français dans plusieurs pays africains (l'ex. 79) s'explique par le colonialisme.<sup>313</sup> Ce statut n'indique pourtant pas le primat du français dans la vie quotidienne, le swahili et l'anglais étant des langues véhiculaires communes, l'arabe la langue de la religion et les langues locales importantes pour le commerce.<sup>314</sup> Le français a le statut officiel également dans certains pays européens, américains ou de l'Océanie<sup>315</sup> pour des raisons historiques.<sup>316</sup>

80. Donc, il y a autant de personnes en dehors de la France qu'en France même qui ont le français comme langue **maternelle** ou officielle. (Tobiassen *et al.* 2007)

L'adjectif *maternel*<sup>317</sup> associé au nom *langue* en désigne le caractère de première langue (l'ex. 80). Le français est la première langue de 67,8 millions de personnes dans le monde entier.<sup>318</sup>

81. En plus, en Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie), le français est à la fois langue **seconde** et langue d'enseignement. (Tobiassen *et al.* 2007)

Le français n'est pas seulement une langue étrangère ou maternelle mais une langue véhiculaire dans les anciennes colonies françaises.<sup>319</sup> Dans l'exemple 81, l'adjectif

---

<sup>310</sup> *Langue officielle* = 'Langue dont l'emploi est reconnu dans un État ou un organisme pour la rédaction des textes officiels', Dendien 2012, s.v. 'langue'.

<sup>311</sup> Acheson 1949, Anonyme 2010g : 55, Anonyme 1945, Anonyme 2011p, Anonyme 2011q.

<sup>312</sup> Anonyme 2010h.

<sup>313</sup> Ager 1996 : 31–33. Les pays francophones sont Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Comores, Côte d'Ivoire, Djibouti, Gabon, Guinée, Guinée équatoriale, Madagascar, Mali, Niger, Rwanda, Sénégal, République centrafricaine, République démocratique du Congo, République du Congo, Tchad et Togo, Lewis 2009a.

<sup>314</sup> Ager 1996 : 31.

<sup>315</sup> Lewis 2009a.

<sup>316</sup> Ager 1996 : 23–41.

<sup>317</sup> *Langue maternelle* = 'Première langue apprise par une personne (généralement celle de la mère)', Dendien 2012, s.v. 'langue'.

<sup>318</sup> Lewis 2009b.

<sup>319</sup> Ager 1996:10, 13–14.

*second*<sup>320</sup> qualifie la position du français dans certains pays : il n’y est pas langue maternelle ni officielle mais une langue importante pour l’intégration dans la société.<sup>321</sup>

### 2.1.12. Utilité

	Adjectif	Nombre	Mot complété
Non axiologique 66,67 %			
	autre	2	regard
	gratuit	1	elle (université)
	indispensable	1	maîtrise
Axiologique 33,33 %			
	avantageux	1	condition
	utile	1	français
100 %	5	6	

**Tableau 15** Les adjectifs renvoyant à l’utilité

Ce groupe d’adjectifs présente les avantages dont peut profiter un individu maîtrisant la langue française.

82. Comprendre le français permet de poser un **autre** regard sur le monde en communiquant avec les francophones sur tous les continents et en s’informant grâce aux grands médias internationaux en langue française (TV5, France 24, Radio France Internationale). (Anonyme 2011a&b)

Dans l’ex. 82, l’adjectif *autre*<sup>322</sup>, modifiant le substantif *regard*, exprime les perspectives insolites accessibles à une personne maîtrisant le français. Du point de vue des langues, la connaissance du français ne donne pas de possibilités supplémentaires pour la communication avec les natifs, l’anglais étant également parlé sur tous les continents.<sup>323</sup> En ce qui concerne la culture francophone, par contre, elle devient plus accessible par la maîtrise de la langue, ce qui contribue à élargir la vision du monde.

<sup>320</sup> *Langue seconde* = ‘p. oppos. à langue maternelle’, Dendien 2012, s.v. ‘langue’ ; ‘Qui vient immédiatement après le plus important’, Dendien 2012, s.v. ‘second’.

<sup>321</sup> Crystal 2003 : 4–5, Ager 1996 : 22.

<sup>322</sup> *Autre* = ‘Avec une simple idée de différence’, Dendien 2012, s.v. ‘autre’.

<sup>323</sup> Crystal 2003 (2004) : 29.

83. Quelque chose de typique pour les universités françaises, c'est qu'elles sont pratiquement **gratuites**, – à la différence de celles de beaucoup de pays. (Tobiassen *et al.* 2007)

Un caractère des universités françaises est, selon l'ex. 83, la quasi-gratuité<sup>324</sup> de l'enseignement. L'adverbe *pratiquement*<sup>325</sup> en révèle cependant les limites, c'est-à-dire qu'un étudiant doit s'acquitter de frais d'inscription d'un montant variable selon le niveau d'études et le type d'un établissement. Le frais, de moins de 350 euros aux universités publiques, peut monter jusqu'à 7000 euros dans les établissements privés.<sup>326</sup>

84. Parler français permet de poursuivre des études en France dans des universités réputées (La Sorbonne, l'Université Pierre et Marie Curie...) ou dans les grandes écoles (HEC, Polytechnique, ESSEC), souvent à des conditions financières très **avantageuses**. (Anonyme 2011b)

L'aspect économique est traité aussi dans l'ex. 84, où se rencontre l'adjectif *avantageux*, signifiant 'qui procure un profit'.<sup>327</sup> Comme nous l'avons déjà remarqué dans l'ex 83, étudier dans un établissement d'enseignement supérieur n'est pas entièrement gratuit. *Les conditions financières avantageuses* peuvent renvoyer aussi aux allocations attribuées aux étudiants.<sup>328</sup>

85. La maîtrise du français est **indispensable** pour toute personne qui envisage une carrière dans les organisations internationales. (Anonyme 2011b)

Dans l'ex. 85, l'adjectif *indispensable*, soit 'absolument nécessaire',<sup>329</sup> indique la nécessité d'être capable de communiquer en français en travaillant dans une organisation internationale, *pour toute personne* insistant sur le caractère impératif de cet argument. Comme nous l'avons constaté ci-dessus (v. l'ex 22 p 35), l'anglais est plus important que français au sein des organisations internationales. Par conséquent, l'adjectif *indispensable* semble exagéré malgré l'indéniable importance de la maîtrise du français au marché du travail international.

---

<sup>324</sup> *Gratuit* = 'Qui est fait, donné ou dont on peut profiter sans contrepartie pécuniaire', Dendien 2012, s.v. 'gratuit'.

<sup>325</sup> *Pratiquement* = 'De manière pratique (p.oppos. à théorique)', Dendien 2012, s.v. 'pratiquement'.

<sup>326</sup> Anonyme 2011E.

<sup>327</sup> Dendien 2012, s.v. 'avantageux' ; 'Tout ce qui apporte un bien, un plaisir ou un profit', Dendien 2012, s.v. 'avantage'.

<sup>328</sup> Anonyme 2011F.

<sup>329</sup> *Indispensable* = 'Qui est absolument nécessaire (objectivement ou subjectivement) pour répondre à une certaine fin, au besoin de quelqu'un', Dendien 2012, s.v. 'indispensable'.

86. Le français est tout aussi **utile** lorsqu'on visite l'Afrique, la Suisse, le Canada, Monaco, les Seychelles.... (Anonyme 2011a)

L'adjectif *utile*, 'dont l'usage, la pratique est ou peut être avantageux pour quelqu'un'<sup>330</sup> sert à justifier l'intérêt de l'étude du français pour les touristes se rendant dans des pays francophones. Il est évident que la maîtrise de la langue locale rend le séjour plus aisé, l'adjectif *utile* n'exprimant cependant pas une nécessité absolue (cf. l'ex. 85).

### 2.1.13. Variété

	Adjectif	Nombre	Mot complété	Remarques
Objectif 11,11 %				
	régional	1	richesse	
Non axiologique 88,89 %				
	ancien	1	nom	
	différent	1	forme	
	enrichissant	1	expérience	
	riche	4	langue (1), musée (1), tradition (2)	superlatif (1)
	varié	1	forme	
100 %	6	9		

Tableau 16 Les adjectifs renvoyant à la variété

Les adjectifs de ce groupe expriment la variété culturelle de la France.

87. La variété géographique et les richesses culturelles **régionales** attirent beaucoup d'étrangers vers la France. (Tobiassen *et al.* 2007)

Les adjectifs *régional* et *varié* servent à attirer les touristes en France. Dans l'ex. 87, l'adjectif *régional*<sup>331</sup> renvoie aux caractéristiques particulières des régions. Rattaché au nom *richesse*, il en souligne les dimensions géographiques. L'histoire celtique de la Bretagne,<sup>332</sup> les châteaux de la Loire bâtis pour la plupart par les rois de France,<sup>333</sup> le

<sup>330</sup> Dendien 2012, s.v. 'utile'.

<sup>331</sup> *Régional* = 'Qui a les caractères particuliers d'une région, d'une province', Dendien 2012, s.v. 'régional'.

<sup>332</sup> Ardagh – Jones 1991 : 170.

<sup>333</sup> Ardagh – Jones 1991 : 176–177.

caractère flamands du Nord-Pas-de-Calais<sup>334</sup> et le caractère germanique de l'Alsace,<sup>335</sup> la culture à part des Basques<sup>336</sup> et les monuments romans de la Provence<sup>337</sup> en sont des exemples.

88. Les formes de séjour en France sont **variées** et permettent de vivre des expériences **enrichissantes**. (Anonyme 2011b)

Dans l'ex. 88, l'adjectif *varié*<sup>338</sup>, renvoie à la typologie différenciée des formes de séjour. Chacun pourrait donc trouver ses modalités préférées pour découvrir ce pays, des vacances culturelles, gastronomiques<sup>339</sup> et sportives<sup>340</sup> à la détente dans les établissements balnéaires<sup>341</sup>. Il est possible de séjourner aussi bien en ville<sup>342</sup> qu'en petits villages<sup>343</sup>, à la campagne<sup>344</sup> ou au bord de la mer.<sup>345</sup>

Toujours dans l'ex. 88, l'adjectif *enrichissant*<sup>346</sup> renvoie à la contribution de séjours en France à l'évolution intellectuelle et artistique de l'individu.

89. Les étrangers associent volontiers la France aux **différentes** formes de l'art. (Tobiassen *et al.* 2007)

Dans l'ex. 89, l'adjectif *différent*, synonyme de l'adjectif *varié*,<sup>347</sup> qualifie la variété artistique de la France. La littérature, la peinture et la musique françaises, exemples de la variété, sont présentées dans les exemples 15, 16, 24, 37 et 47 (p. 32, 36, 40 et 44). Notons le renvoi à l'opinion des étrangers, qui est également évoquée dans l'ex 11, p. 30.

90. Mentionnons parmi les **anciens** grands noms Jacques Brel, Georges Brassens, Edith Piaf, etc. (Tobiassen *et al.* 2007)

---

<sup>334</sup> Ardagh – Jones 1991 : 185.

<sup>335</sup> Ardagh – Jones 1991 : 188.

<sup>336</sup> Ardagh – Jones 1991 : 208.

<sup>337</sup> Ardagh – Jones 1991 : 216.

<sup>338</sup> *Varié* = 'Qui présente de la diversité, des aspects différents', Dendien 2012, s.v. 'varié'.

<sup>339</sup> Ardagh – Jones 1991 : 196, 198, 206–207, 210.

<sup>340</sup> Ardagh – Jones 1991 : 126, 198, 203, 208.

<sup>341</sup> Ardagh – Jones 1991 : 198, 203.

<sup>342</sup> Ardagh – Jones 1991 : 180, 182, 196, 216.

<sup>343</sup> Ardagh – Jones 1991 : 198, 220.

<sup>344</sup> Ardagh – Jones 1991 : 180, 208.

<sup>345</sup> Ardagh – Jones 1991 : 171, 216.

<sup>346</sup> *Enrichissant* = 'Qui enrichit le cœur ou l'esprit, peut accroître l'expérience ou la culture', Dendien 2012, s.v. 'enrichissant'; 'Accroître ses richesses intellectuelles, morales, sentimentales', Dendien 2012, s.v. 'enrichir'.

<sup>347</sup> *Différent* = 'Le syntagme nom. est précédé de l'art. déf., qui marque qu'il est pris dans la totalité de son extension possible. Synon. *certain*, *divers*, *plusieurs*, *variés*', Dendien 2012, s.v. 'différent'. V. note 338.

L'adjectif *ancien*<sup>348</sup> sert à opposer les classiques de la chanson française<sup>349</sup> aux artistes d'aujourd'hui.

91. Apprendre le français, c'est d'abord le plaisir d'apprendre une belle langue, **riche** et mélodieuse qu'on appelle souvent la langue de l'amour. (Anonyme 2011a)

L'adjectif *riche* se rencontre dans une phrase affirmant la beauté auditive de la langue française (l'ex. 91). Par conséquent, l'acception du mot est 'dont le contenu est complexe, abondant, varié'<sup>350</sup>. Le système vocalique du français, composé de seize voyelles, est en effet l'un des plus riches parmi les langues européennes.<sup>351</sup>

92. La chanson française est un genre aux longues et **riches** traditions, très apprécié des Français, qui attachent tellement d'importance au texte. (Tobiassen *et al.* 2007)

Rattaché au nom *tradition*, l'adjectif *riche* a le même sens que dans l'exemple précédent. La chanson, combinant la poésie et la musique, est en effet un genre populaire et bien documenté en France depuis le Moyen Âge.<sup>352</sup>

93. Parmi les 35 musées nationaux on trouve les plus **riches** musées de France, mais ce qui impressionne le plus, c'est qu'au total, on trouve 1.200 musées ! (Tobiassen *et al.* 2007)

Quant à *riche* modifiant le nom *musée*, il signifie 'qui contient une grande quantité d'éléments d'une ou de plusieurs sortes'.<sup>353</sup> Dans l'ex. 93, au superlatif, l'adjectif affirme que les musées nationaux comprennent les institutions aux collections les plus importantes. Le but de la phrase n'est pourtant pas de faire l'éloge de la richesse des musées nationaux mais de présenter la multitude des musées d'autres catégories. Comme le musée du Louvre avec ses quelques 4000 000 objets d'art<sup>354</sup> est l'un des musées nationaux, la supériorité matérielle et qualitative de ces derniers est incontestable.

---

<sup>348</sup> *Ancien* = 'Qui a existé autrefois, à une époque plus ou moins reculée', Dendien 2012, s.v. 'ancien'.

<sup>349</sup> Ardagh – Jones 1991 : 160.

<sup>350</sup> *Riche* = 'Qui est composé de différents éléments', Dendien 2012, s.v. 'riche'.

<sup>351</sup> Pierret 1985 : 31, 93.

<sup>352</sup> Moulin 2004 : 15–18.

<sup>353</sup> Dendien 2012, s.v. 'riche'.

<sup>354</sup> Loyrette 2008 : 7.



## 2.2. Conclusions intermédiaires

	Objectif	Affectif	Non axiologique	Axiologique	Total
Caractère international	13	–	–	–	13
Caractère positif	2	4	3	8	17
Caractère unique	4	1	5	2	12
Créativité	2	–	8	7	17
Dimension	–	–	20	–	20
Importance	–	–	–	11	11
Qualité	–	–	–	22	22
Quantité	1	–	10	–	11
Rang	17	–	–	–	17
Réputation	2	–	–	11	13
Statut	23	–	–	–	23
Utilité	–	–	4	2	6
Variété	1	–	8	–	9
<i>Total</i>	65	5	58	63	191

Tableau 17 Les adjectifs par thèmes classés par la subjectivité

Le tableau 17 vérifie la première hypothèse : les adjectifs subjectifs sont plus nombreux que les adjectifs objectifs, représentant 65,97 % de toutes les occurrences. La comparaison de toutes les quatre catégories individuelles est pourtant favorable aux adjectifs objectifs, qui, avec 34,03 %, sont plus fréquents que les adjectifs axiologiques (32,98 %), et les adjectifs non axiologiques (30,37 %). Enfin, les adjectifs affectifs représentant seulement 2,62 % de toutes les occurrences.

Le **caractère international** des langue et culture françaises est présenté exclusivement par les adjectifs objectifs, le choix de tous les adjectifs étant justifié à la lumière des faits. Nous avons pourtant constaté une contradiction entre l'adjectif *international* et l'expression *en langue française*, tous les deux qualifiant le média dont une partie du caractère international est l'emploi de plusieurs langues en plus du français.

Le **caractère positif** est présenté par les adjectifs de toutes les catégories de la subjectivité. Le seul adjectif objectif, *analytique*, correspond à la réalité, mais le

caractère analytique est associé à la clarté de la langue française, un fait qui reste à prouver.

Des adjectifs affectifs, seulement l'adjectif *doux* peut être justifié de manière fiable. Par contre, l'adjectif *agréable*, relatif aux méthodes de français, donne une image erronée de l'étude de cette langue. Le sémantisme de l'adjectif *romantique*, pour sa part, ne renvoie pas aux données véridiques mais au stéréotype adopté par les étrangers. En ce qui concerne les adjectifs non axiologiques, ils sont justifiés à la lumière des faits.

Trois sur les six adjectifs axiologiques donnent une image erronée de la langue française : aussi bien *facile* que *difficile*, ce dernier avec une négation, affirment l'absence d'efforts dans l'apprentissage du français, ce qui n'est pas vrai. Quant à l'adjectif *beau*, il s'agit seulement de l'opinion d'étrangers ni quantifiés ni identifiés.

Le **caractère unique** est aussi lui présenté par les toutes les catégories de la subjectivité. En ce qui concerne les adjectifs objectifs, le sémantisme de l'adjectif *seul* induit le lecteur en erreur en soulignant la particularité du français, même si le contexte révèle que le français partage la même caractéristique avec une autre langue. Par contre, l'adjectif *unique* correspond à la réalité. Les adjectifs subjectifs ne peuvent pas être considérés comme trompeurs, mais comme il s'agit de jugements personnels, la véracité des adjectifs ne peut pas être mesurée de manière entièrement fiable.

La **créativité** des Français et de la langue française est présentée par des adjectifs objectifs, non axiologiques et axiologiques. Les adjectifs objectifs et les adjectifs non axiologiques sont justifiés. Quant aux adjectifs axiologiques, l'adjectif *créatif* donne une image erronée de l'apprentissage du français, l'adjectif *spontané* étant en contradiction avec l'un des objectifs du mouvement artistique qu'il qualifie.

Les adjectifs relatifs aux **dimensions**, exclusivement non axiologiques, sont justifiés à l'exception d'une occurrence de l'adjectif *grand* au superlatif : si l'adjectif en soi correspond à la réalité, le degré de comparaison est exagéré.

Les adjectifs présentant l'**importance** de la langue française ou de la culture francophone, exclusivement axiologiques, sont tous justifiés.

Les adjectifs renvoyant à la **qualité** sont tous axiologiques. Le problème de cette classe est l'usage erroné du superlatif : cette forme est injustifiée soit à cause du manque des données statistiques, soit à cause de données dépassées.

Les adjectifs relatifs à la **quantité** sont non axiologiques, à part l'adjectif objectif *quadruple*. Le seul adjectif au statut douteux est une occurrence de *nombreux* en référence aux manuels du français agréables, vu que la qualité de méthodes utilisées en Finlande laisse normalement à désirer.

Les adjectifs présentant le **rang** sont exclusivement objectifs. Bien que les adjectifs sont présentés comme s'inspirant de données statistiques, ces dernières ne s'accordent pas sur tous les points. Vu que les différences peuvent être expliquées par les dates et les méthodes de recherche variées, nous considérons les adjectifs ordinaux comme justifiés.

Quant aux adjectifs relatifs à la **réputation**, le seul adjectif objectif, *reconnu*, exagère la réputation des universités françaises. Les adjectifs subjectifs, tous axiologiques, sont justifiés à exception de l'usage du superlatif des adjectifs *connu*, *renommé* et *réputé* : le primat des personnages et des établissements français ne peut pas être prouvé.

Les adjectifs renvoyant au **statut** de la langue française sont tous objectifs et véridiques.

Les adjectifs relatifs à l'**utilité** sont non axiologiques et axiologiques. Les adjectifs *gratuit* et *avantageux* présentent une image erronée des frais d'inscription des universités françaises, tandis que l'adjectif *indispensable* exagère l'importance du français au marché du travail international.

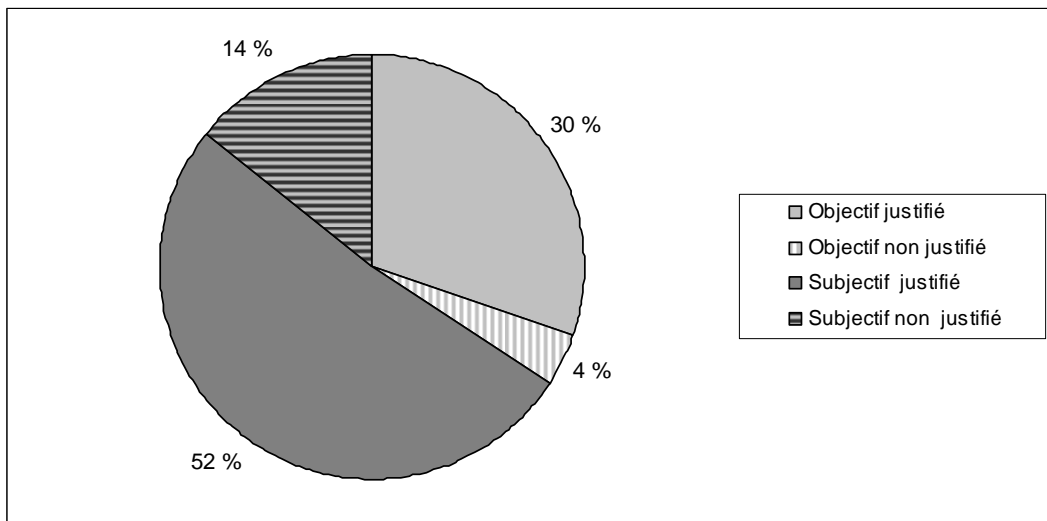
Les adjectifs présentant la **variété**, objectifs et non axiologiques, sont tous justifiés.

	Objectif justifié	Objectif non justifié	Subjectif justifié	Subjectif non justifié
Caractère international	13	–	–	–
Caractère positif	–	2	7	8
Caractère unique	1	3	8	–
Créativité	2	–	13	2
Dimension	–	–	19	1
Importance	–	–	11	–
Qualité	–	–	15	7
Quantité	1	–	9	1
Rang	17	–	–	–
Réputation	–	2	6	5
Statut	23	–	–	–
Utilité	–	–	3	3
Variété	1	–	8	–
	58	7	99	27

**Tableau 18 L'exactitude des adjectifs par rapport à la subjectivité**

Le tableau 18, basé sur les remarques que nous venons de présenter, illustre l'exactitude des adjectifs objectifs et des adjectifs subjectifs, c'est-à-dire les adjectifs affectifs, non axiologiques et axiologiques. On peut en tirer la conclusion que les adjectifs relatifs au **caractère international** des langue et culture françaises, au **rang** et au **statut** du français, objectifs et justifiés, fournissent l'information la plus exacte du corpus. Tous les adjectifs renvoyant à l'**importance** et à la **variété** ainsi que la majorité des adjectifs renvoyant à la **créativité**, à la **dimension** et à la **quantité** sont subjectifs, mais pour la plupart justifiés.

Par contre, la proportion des adjectifs objectifs non justifiés est relativement élevée dans la classe présentant le **caractère unique**, tandis que les adjectifs subjectifs relatifs au **caractère positif**, à la **qualité**, à la **réputation** et l'**utilité** représentent une proportion importante des adjectifs non justifiés. Par conséquent, l'image donnée aux lecteurs est erronée en regard de ces caractéristiques.



**Diagramme 1 Les pourcentages des adjectifs objectifs et subjectifs selon l'exactitude**

Comme l'illustre le diagramme 1, les adjectifs sont majoritairement subjectifs et justifiés (52 %), le pourcentage des adjectifs objectifs justifiés étant de 30.

Parmi les adjectifs objectifs, 89 % des adjectifs sont justifiés, le pourcentage des adjectifs subjectifs étant 79 %. Cela vérifie la seconde hypothèse : les arguments comportant des adjectifs subjectifs sont moins justifiés que ceux comportant des adjectifs objectifs.

### 3. Conclusion

Dans ce travail, nous avons étudié les adjectifs renvoyant à la langue française et à la culture francophone dans trois textes cherchant à justifier l'intérêt de l'étude du français langue étrangère. Ces textes comptent un total de 191 occurrences adjectivales dont 88 adjectifs différents. Ces adjectifs ont d'abord été répartis en 13 classes sémantiques par thèmes et ensuite selon le classement de la subjectivité des adjectifs de Kerbrat-Orecchioni.

En conformité avec notre première hypothèse, la majorité, soit 66 % des adjectifs étudiés, a été classée parmi les adjectifs subjectifs, c'est-à-dire les adjectifs affectifs, évaluatifs non axiologiques et évaluatifs axiologiques. Parmi toutes les catégories individuelles, les adjectifs objectifs, avec 34 %, sont les plus nombreux, les adjectifs axiologiques (33 %) et non axiologiques (30 %) atteignant pourtant presque le même niveau.

Dans le cadre du classement thématique, nous avons aussi étudié le caractère justifié ou non de la sémantique des adjectifs, c'est-à-dire leur conformité à la réalité. Les adjectifs relatifs au **caractère international** des langue et culture françaises, au **rang** et au **statut** du français, objectifs et justifiés, fournissent l'information la plus exacte du corpus. Aussi bien l'ensemble des adjectifs renvoyant à l'**importance** et à la **variété** que la majorité des adjectifs renvoyant à la **créativité**, à la **dimension** et à la **quantité** sont subjectifs, mais pour la plupart justifiés. Par contre, les adjectifs objectifs renvoyant au **caractère positif** et au **caractère unique** sont majoritairement non justifiés tout comme les adjectifs subjectifs relatifs à la **réputation** de la France, son art et ses établissements ainsi qu'à la **qualité** et à l'**utilité** du français.

Comme le prévoit la seconde hypothèse, les adjectifs objectifs sont plus souvent justifiés que les adjectifs subjectifs (89 % contre 79 %). On peut en tirer la conclusion que l'exactitude des adjectifs ne dépend pas de la subjectivité. Les arguments présentés dans le corpus sont pour la plupart véridiques, quoique la proportion des adjectifs justifiés varie d'une classe sémantique à l'autre. Par exemple, malgré l'importance du caractère unique et de l'utilité de la langue pour une personne choisissant une langue étrangère facultative, les adjectifs du corpus n'arrivent pas toujours à présenter des arguments aussi bien convaincants que véridiques.

La recherche pourrait être poursuivie en élargissant le corpus. Premièrement, il serait intéressant d'étudier un nombre plus important de textes promouvant le français pour vérifier si la proportion des arguments adjectivaux inexacts reste la même. Deuxièmement, l'étude de textes promouvant d'autres langues étrangères serait utile pour la comparaison des arguments présentés en faveur d'une langue donnée.

## Bibliographie

- Acheson 1949 = Acheson, D., *Communiqué final de la première session du Conseil de l'Atlantique Nord*,  
[http://www.nato.int/cps/fr/natolive/official\\_texts\\_17117.htm](http://www.nato.int/cps/fr/natolive/official_texts_17117.htm), le 26 juillet 2011.
- Ager 1996 = Ager, D., *'Francophonie' in the 1990s. Problems and opportunities. Multilingual matters*. Clevedon – Philadelphia – Adelaide.
- Alaspää 2009 = Alaspää, E., *Le français parlé dans la série Voilà !*. Rومانisen filologian pro gradu- tutkielma. Jyväskylä,  
[https://jyx.jyu.fi/dspace/bitstream/handle/123456789/21746/URN\\_NBN\\_fi\\_jyu-200909043874.pdf?sequence=1](https://jyx.jyu.fi/dspace/bitstream/handle/123456789/21746/URN_NBN_fi_jyu-200909043874.pdf?sequence=1), le 26 juillet 2011.
- Anonyme 1945 = Anonyme, *UNESCO Constitution*, [http://portal.unesco.org/en/ev.php-URL\\_ID=15244&URL\\_DO=DO\\_TOPIC&URL\\_SECTION=201.html](http://portal.unesco.org/en/ev.php-URL_ID=15244&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html), le 26 juillet 2011.
- Anonyme 1995 = Anonyme, *Enseigner et apprendre – vers la société cognitive*. Le livre blanc sur l'éducation et la formation,  
[http://europa.eu/documents/comm/white\\_papers/pdf/com95\\_590\\_fr.pdf](http://europa.eu/documents/comm/white_papers/pdf/com95_590_fr.pdf), le 17 janvier 2011.
- Anonyme 1995–2011 = Anonyme, 'Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (1789–1791)', *Mémoire du monde*,  
<http://www.unesco.org/new/fr/communication-and-information/flagship-project-activities/memory-of-the-world/register/full-list-of-registered-heritage/registered-heritage-page-6/original-declaration-of-the-rights-of-man-and-of-the-citizen-1789-1791/>, le 21 mars 2012.
- Anonyme 1998a = Anonyme, *Claude Debussy (1862–1918)*,  
<http://www.mhhe.com/socscience/music/kamien/student/olc/29.htm>, le 9 avril 2012.
- Anonyme 1998b = Anonyme, *Lukiolaki 21.8.1998/629*,  
<http://www.finlex.fi/fi/laki/ajantasa/1998/19980629>, le 20 février 2011.
- Anonyme 1999a = Anonyme, *Suomen perustuslaki 11.6.1999/731*,  
<http://www.finlex.fi/fi/laki/ajantasa/1999/19990731>, le 20 février 2011.
- Anonyme 1999b = Anonyme, *Use of languages in WHO*,  
[http://apps.who.int/gb/archive/pdf\\_files/WHA52/ew31.pdf](http://apps.who.int/gb/archive/pdf_files/WHA52/ew31.pdf), le 26 juillet 2011.
- Anonyme 2000 = Anonyme, *Acte constitutif de l'Union Africaine*, [http://www.africa-union.org/Official\\_documents/Treaties\\_Conventions\\_fr/Acte%20Constitutif.pdf](http://www.africa-union.org/Official_documents/Treaties_Conventions_fr/Acte%20Constitutif.pdf), le 26 juillet 2011.
- Anonyme 2001 = Anonyme, *Kieltenopetuksen monipuolistamis- ja kehittämishanke 1996–2001 KIMMOKE*. Loppuraportti. Helsinki.
- Anonyme 2003a = Anonyme, *Kielilaki 6.6.2003/423*,  
<http://www.finlex.fi/fi/laki/ajantasa/2003/20030423>, le 20 février 2011.
- Anonyme 2003b = Anonyme, *Lukion opetussuunnitelmien perusteet 2003*. Nuorille tarkoitetun lukiokoulutuksen opetussuunnitelman perusteet,



- [http://www.oph.fi/download/47345\\_lukion\\_opetussuunnitelman\\_peruste\\_et\\_2003.pdf](http://www.oph.fi/download/47345_lukion_opetussuunnitelman_peruste_et_2003.pdf), le 27 février 2011.
- Anonyme 2004a = Anonyme, *Perusopetuksen opetussuunnitelmien perusteet 2004*, [http://www02.oph.fi/ops/perusopetus/pops\\_web.pdf](http://www02.oph.fi/ops/perusopetus/pops_web.pdf), le 31 juillet 2011.
- Anonyme 2004b = Anonyme, *Perusopetuslaki 21.8.1998/628*, <http://www.finlex.fi/fi/laki/ajantasa/1998/19980628>, le 20 février 2011.
- Anonyme 2005 = Anonyme, *Lukiokoulutuksen päättäneiden kielivalinnat 2004*, [http://www.stat.fi/til/ava/2004/ava\\_2004\\_2005-02-28\\_tie\\_001.html](http://www.stat.fi/til/ava/2004/ava_2004_2005-02-28_tie_001.html), le 27 février 2011.
- Anonyme 2007a = Anonyme, 'French set new rail speed record', *BBC News le 3 avril 2007*, <http://news.bbc.co.uk/2/hi/europe/6521295.stm>, le 1 août 2011.
- Anonyme 2007b = Anonyme, *Le viaduc de Millau. L'acier de tous les exploits*, <http://www.otua.org/v3/pont-ouvrage-art/realisations/viaduc-millau.htm>, le 2 août 2011.
- Anonyme 2007c = Anonyme, 'Dossier de presse', *Paul Bocuse*, <http://www.bocuse.fr/paul-bocuse.aspx>, le 3 août 2011.
- Anonyme 2007d = Anonyme, 'L'histoire de Paul Bocuse', *Paul Bocuse*, <http://www.bocuse.fr/paul-bocuse.aspx>, le 3 août 2011.
- Anonyme 2007e = Anonyme, 'Jonathan Littell est devenu français', *Le Figaro*, [http://www.lefigaro.fr/france/20070309.FIG000000235\\_grace\\_a\\_son\\_goncourt\\_jonathan\\_littell\\_est\\_devenu\\_francais\\_hier.html](http://www.lefigaro.fr/france/20070309.FIG000000235_grace_a_son_goncourt_jonathan_littell_est_devenu_francais_hier.html), le 20 mars 2012.
- Anonyme 2008a = Anonyme, *Interpol. Vacancy notice No. 08/17/AB/PCM*, <http://www.interpol.int/public/icpo/recruitment/vacancy0817abcpm.pdf>, le 26 juillet 2011.
- Anonyme 2008b = Anonyme, 'Le CNES en bref', *CNES*, <http://www.cnes.fr/web/CNES-fr/3349-sa-mission.php>, le 21 mars 2012.
- Anonyme 2009a = Anonyme, 'Language Resources', *The World Bank*, <http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/0,,contentMDK:20130470~pagePK:50016803~piPK:50016805~theSitePK:13,00.html>, le 26 juillet 2011.
- Anonyme 2009b = Anonyme, *Politique linguistique de l'UE*, [http://ec.europa.eu/education/languages/eu-language-policy/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/education/languages/eu-language-policy/index_fr.htm), le 14 janvier 2011.
- Anonyme 2009c = Anonyme, 'Storia del G8', *G8 Summit 2009*, [http://www.g8italia2009.it/G8/Home/Approfondimenti/G8-G8\\_Layout\\_locale-1199882089535\\_StoriaDelG8.htm](http://www.g8italia2009.it/G8/Home/Approfondimenti/G8-G8_Layout_locale-1199882089535_StoriaDelG8.htm), le 31 juillet 2011.
- Anonyme 2010a = Anonyme, 'Promouvoir le français', *Langue française*, [http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/actions-france\\_830/langue-francaise-francophonie-diversite-linguistique\\_1040/langue-francaise\\_3094/promouvoir-francais\\_18768/index.html](http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/actions-france_830/langue-francaise-francophonie-diversite-linguistique_1040/langue-francaise_3094/promouvoir-francais_18768/index.html), le 14 janvier 2011.
- Anonyme 2010b = Anonyme, *Työelämässä tarvitaan yhä useampia kieliä. EK:n henkilöstö- ja koulutustiedustelu 2009*, [http://www.ek.fi/www/fi/tutkimukset\\_julkaisut/2010/6\\_ksa/Tyoelamassa\\_tarvitaan\\_yha\\_useampia\\_kielia.pdf](http://www.ek.fi/www/fi/tutkimukset_julkaisut/2010/6_ksa/Tyoelamassa_tarvitaan_yha_useampia_kielia.pdf), le 17 janvier 2011.

- Anonyme 2010c = Anonyme, *Vapaaehtoisen A2-kielen valintaopas 2010*,  
[http://www.lappeenranta.fi/includes/file\\_download.asp?deptid=11564&fileid=10041&file=Kielivalintaopas2010.pdf&pdf=1](http://www.lappeenranta.fi/includes/file_download.asp?deptid=11564&fileid=10041&file=Kielivalintaopas2010.pdf&pdf=1), le 27 février 2011.
- Anonyme 2010d = Anonyme, *RFI. La radio d'information en 12 langues 24H24 dans le monde*,  
<http://www.rfi.fr/sites/filesrfi/Brochure%20Corporate%20%28en%20fran%C3%A7ais%29.pdf>, le 26 juillet 2010.
- Anonyme 2010e = Anonyme, *About Interpol*,  
<http://www.interpol.int/public/icpo/default.asp>, le 26 juillet 2011.
- Anonyme 2010f = Anonyme, *The 100 Most Popular French Films. The most popular French films since 1945 based on audience size in France*,  
[http://filmsdefrance.com/FDF\\_French\\_box\\_office\\_top\\_100.html#](http://filmsdefrance.com/FDF_French_box_office_top_100.html#), le 25 juillet 2011.
- Anonyme 2010g = Anonyme, *Charte Olympique. État en vigueur au 11 février 2010*,  
[http://www.olympic.org/Documents/Olympic%20Charter/Charter\\_fr\\_2010.pdf](http://www.olympic.org/Documents/Olympic%20Charter/Charter_fr_2010.pdf), le 26 juillet 2011.
- Anonyme 2010h = Anonyme, 'Les langues officielles de l'UE', *Langues d'Europe*,  
[http://ec.europa.eu/education/languages/languages-of-europe/doc135\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/education/languages/languages-of-europe/doc135_fr.htm), le 26 juillet 2011.
- Anonyme 2010i = Anonyme, 'World University Rankings 2010', *QS Top Universities*,  
<http://www.topuniversities.com/university-rankings/world-university-rankings/2010>, le 5 août 2011.
- Anonyme 2010j = Anonyme, 'Historique', *Université Paris-Sorbonne. Lettres et civilisations*, <http://www.paris-sorbonne.fr/1-universite/historique/>, le 22 mars 2012.
- Anonyme 2010k = Anonyme, 'Danone in the world', *Danone*,  
<http://www.danone.com/en/company/global-presence.html>, le 9 avril 2012.
- Anonyme 2010l = Anonyme, 'Total at a Glance: An international energy provider (2010 figures)', *About Total*, <http://www.total.com/en/about-total/group-presentation/overview-total-940507.html>, le 9 avril 2012.
- Anonyme 2011a = Anonyme, *10 bonnes raisons d'apprendre le français*,  
<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/IMG/pdf/10-Bonnes-Raisons.pdf>, le 17 janvier 2011.
- Anonyme 2011b = Anonyme, *17 bonnes raisons d'apprendre le français*,  
[http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/IMG/pdf/17\\_bonnes\\_raisons\\_francais.pdf](http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/IMG/pdf/17_bonnes_raisons_francais.pdf), le 17 janvier 2011.
- Anonyme 2011c = Anonyme, *Pour la langue française*, <http://www.francophonie.org/-Pour-la-langue-francaise-.html>, le 14 janvier 2011.
- Anonyme 2011d = Anonyme, *Vieraiden kielten opetuksen kehittäminen*,  
[http://www.minedu.fi/OPM/Koulutus/koulutuspolitiikka/Hankkeet/pop/Vieraiden\\_kielten\\_opetuksen\\_kehittaminen.html](http://www.minedu.fi/OPM/Koulutus/koulutuspolitiikka/Hankkeet/pop/Vieraiden_kielten_opetuksen_kehittaminen.html), le 14 janvier 2011.
- Anonyme 2011e = Anonyme, *Perusopetuksen vieraiden kielten opetuksen kehittäminen KIELITIVOLI*,

- [http://www.oph.fi/kehittamishankkeet/perusopetuksen\\_kieltenopetus](http://www.oph.fi/kehittamishankkeet/perusopetuksen_kieltenopetus), le 14 janvier 2011.
- Anonyme 2011f = Anonyme, *Kielitivoli*, <http://www.kielitivoli.fi/>, le 27 février 2011.
- Anonyme 2011g = Anonyme, *Vapaaehtoisen A-kielen valintaopas 2011*, <https://www.vantaa.fi/redirect.asp?path=1;216;6245;6260;10197;10205&guid=1B7B4AB1-7626-4AD9-9720-2012238334D4&site=4&appendvoucher=true>, le 27 février.
- Anonyme 2011h = Anonyme, *Vieraiden kielten valintaopas*, [http://www.nurmijarvi.fi/filebank/1586-Vieraiden\\_kielten\\_valintaopas\\_2011.pdf](http://www.nurmijarvi.fi/filebank/1586-Vieraiden_kielten_valintaopas_2011.pdf), le 27 février 2011.
- Anonyme 2011i = Anonyme, 'Valtakunnallinen ranskan opetuksen kehittämishanke', *Kiekura*, <http://www.kiekura.fi/esittely/>, le 27 février 2011.
- Anonyme 2011j = Anonyme, *Vive la Francophonie*, <http://www.kiekura.fi/>, le 27 février 2011.
- Anonyme 2011k = Anonyme, 'Les chiffres clés' *A props de TV5Monde*, <http://www.tv5.org/cms/chaine-francophone/footer-niveau-2/tv5monde/La-chaine/p-7982-Chiffres-cles.htm>, le 26 juillet 2011.
- Anonyme 2011l = Anonyme, 'Recrutement et offres d'emploi', *La Banque Mondiale*, <http://www.banquemondiale.org/emploi/>, le 26 juillet 2011.
- Anonyme 2011m = 'Anonyme, Présentation', *Cour de justice*, [http://curia.europa.eu/jcms/jcms/Jo2\\_7024/](http://curia.europa.eu/jcms/jcms/Jo2_7024/), le 26 juillet 2011.
- Anonyme 2011n = Anonyme, 'Meilleurs succès du cinéma depuis 1945', *Films en salles*, [http://www.cnc.fr/c/document\\_library/get\\_file?uuid=427c88a2-ef81-4ef5-851e-80ace2391278&groupId=18](http://www.cnc.fr/c/document_library/get_file?uuid=427c88a2-ef81-4ef5-851e-80ace2391278&groupId=18), le 26 juillet 2011.
- Anonyme 2011o = Anonyme, *All-Time Worldwide Box office*, <http://www.imdb.com/boxoffice/alltimegross?region=world-wide>, le 26 juillet 2011.
- Anonyme 2011p = Anonyme, *Working at UNESCO as a translator or interpreter*, [http://portal.unesco.org/en/ev.php-URL\\_ID=11709&URL\\_DO=DO\\_TOPIC&URL\\_SECTION=201.html](http://portal.unesco.org/en/ev.php-URL_ID=11709&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html), le 26 juillet 2011.
- Anonyme 2011q = Anonyme, 'Les langues officielles de l'ONU', *À propos de l'ONU*, <http://www.un.org/fr/aboutun/languages.shtml>, le 26 juillet 2011.
- Anonyme 2011r = Anonyme, *Sébastien Loeb*, <http://www.wrc.com/drivers-and-teams/drivers/sebastien-loeb/?whoid=11>, le 26 juillet 2011.
- Anonyme 2011s = Anonyme, 'Exemples d'erreurs', *La Tour de PISA*. Évaluation des supports d'enseignement, [http://research.jyu.fi/pisantorni/an\\_exemples\\_erreurs.shtml](http://research.jyu.fi/pisantorni/an_exemples_erreurs.shtml), le 26 juillet 2011.
- Anonyme 2011t = Anonyme, 'Cross domestic product 2010', *World Development Indicators database*, <http://siteresources.worldbank.org/DATASTATISTICS/Resources/GDP.pdf>, le 26 juillet 2011.
- Anonyme 2011u = Anonyme, 'Perusopetus 7-9', *Oppimateriaalit*, <http://www.tammi.fi/oppi/alue/03>, le 31 juillet 2011.

- Anonyme 2011v = Anonyme, 'Oppilaan materiaali', *Oppimateriaalit*,  
[http://www.otava.fi/oppimateriaalit/oppimateriaali\\_sarjat/voila\\_lukio/fi-FI/oppikirjat/](http://www.otava.fi/oppimateriaalit/oppimateriaali_sarjat/voila_lukio/fi-FI/oppikirjat/), le 31 juillet 2011.
- Anonyme 2011w = Anonyme, 'Reconnaissance des diplômes universitaires', *Éducation et jeunesse*,  
[http://ec.europa.eu/youreurope/citizens/education/university/recognition/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/youreurope/citizens/education/university/recognition/index_fr.htm), le 31 juillet 2011.
- Anonyme 2011x = Anonyme, 'Libre circulation des professions', *Le marché unique de l'UE*, [http://ec.europa.eu/internal\\_market/qualifications/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/internal_market/qualifications/index_fr.htm), le 31 juillet 2011.
- Anonyme 2011y = Anonyme, 'Les 1315 musées recensés', *Museofile*. Répertoire des musées français,  
<http://www.culture.gouv.fr/documentation/museo/index.htm>, le 2 août 2011.
- Anonyme 2011z = Anonyme, *Liste des universités françaises*,  
<http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid20269/liste-des-universites-francaises.html>, le 2 août 2011.
- Anonyme 2011A = Anonyme, *A380 Family*,  
<http://www.airbus.com/aircraftfamilies/passengeraircraft/a380family/>, le 2 août 2011.
- Anonyme 2011B = Anonyme, 'The World University Rankings 2010', *Times Higher Education*, <http://www.timeshighereducation.co.uk/world-university-rankings/2010-2011/top-200.html>, le 5 août 2011.
- Anonyme 2011C = Anonyme, 'Academic Ranking of World Universities 2010', *Academic Ranking of World Universities*,  
<http://www.arwu.org/ARWU2010.jsp#>, le 5 août 2011.
- Anonyme 2011D = Anonyme, 'Lauréats des plus hautes distinctions', *La recherche*,  
<http://www.cnrs.fr/fr/recherche/prix.htm>, le 6 août 2011.
- Anonyme 2011E = Anonyme, 'Tuition fees at university in France', *Study in Europe*,  
<http://www.studyineurope.eu/study-in-france/admission/tuition-fees>, le 6 août 2011.
- Anonyme 2011F = Anonyme, 'Financial Support for French University Students', *Higher Education in France*, <http://www.french-property.com/guides/france/public-services/higher-education/assistance/>, le 6 août 2011.
- Anonyme 2011G = Anonyme, 'Excellence, partage, rayonnement', *Le réseau scolaire mondial*, <http://www.aefe.fr/tous-publics/le-reseau-scolaire-mondial/excellence-partage-rayonnement>, le 6 août 2011.
- Anonyme 2011H = Anonyme, *ESA Budget for 2011*,  
[http://download.esa.int/docs/DG/ESA\\_2011\\_Budget\\_040111\\_rev2.ppt](http://download.esa.int/docs/DG/ESA_2011_Budget_040111_rev2.ppt), le 21 mars 2012.
- Anonyme 2012a = Anonyme, 'Constitution de 1789', *Assemblée nationale*,  
<http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/constitutions/constitution-de-1791.asp>, le 21 mars 2012.

- Anonyme 2012b = Anonyme, 'About the ranking', *Ranking Web of World Universities*, [http://www.webometrics.info/about\\_rank.html](http://www.webometrics.info/about_rank.html), le 21 mars 2012.
- Anonyme 2012c = Anonyme, *Internet world users by language*. Top 10 Languages, <http://www.internetworldstats.com/stats7.htm>, le 5 avril 2012.
- Anonyme 2012d = Anonyme, 'Sondage sur les compétences linguistiques en Europe', *Le sondage Eurobaromètre*, [http://ec.europa.eu/languages/languages-of-europe/eurobarometer-survey\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/languages/languages-of-europe/eurobarometer-survey_fr.htm), le 22 mars 2012.
- Anonyme 2012e = Anonyme, 'Subject Rankings', World's Best Universities, <http://www.usnews.com/education/worlds-best-universities-rankings/best-universities-subjects>, le 27 mars 2012.
- Anonyme 2012f = Anonyme, 'Auchan around the world', *Auchan Group*, [http://www.groupe-auchan.com/groupe\\_auchan.html](http://www.groupe-auchan.com/groupe_auchan.html), le 9 avril 2012.
- Anonyme 2012 g = Anonyme, 'Nous connaître', *BNP Paribas*. La banque d'un monde qui change, <http://www.bnpparibas.com/nous-connaître>, le 9 avril 2012.
- Anonyme 2012h = Anonyme, 'Carrefour around the world', *Carrefour*, <http://www.carrefour.com/cdc/group/our-business/carrefour-around-the-world/>, le 9 avril 2012.
- Anonyme 2012i = Anonyme, 'Company Overview', *L'Oréal*, [http://www.loreal.com/\\_en/\\_ww/html/our-company/facts-figures.aspx?](http://www.loreal.com/_en/_ww/html/our-company/facts-figures.aspx?), le 9 avril 2012.
- Anonyme 2012j = Anonyme, 'Michelin Worldwide', *Michelin Corporate*, <http://www.michelin.com/corporate/EN/group/michelin-worldwide/locations>, le 9 avril 2012.
- Anonyme 2012k = Anonyme, 'Précense Internationale', *PSA Peugeot Citroën*, <http://www.psa-peugeot-citroen.com/fr/map>, le 9 avril 2012.
- Anonyme 2012l = Anonyme, 'Concevoir à l'international', *Renault*, <http://www.renault.com/fr/groupe/renault-dans-le-monde/pages/conception.aspx>, le 9 avril 2012.
- Anonyme 2012m = Anonyme, 'Background Note: France', *U.S. Department of State*. Diplomacy in action, <http://www.state.gov/r/pa/ei/bgn/3842.htm>, le 9 avril 2012.
- Anonyme 2012n = Anonyme, *Encyclopædia Britannica Online*, <http://www.britannica.com/>, le 12 avril 2012.
- Ardagh – Jones 1991 = Ardagh, J. – Jones, C., *Cultural atlas of France*. Turin.
- Beau 1999 = Beau, M.-A., 'Hip Hop and Rap in Europe. The culture of the urban ghetto's', *Journal of media culture* 2/1999–2000, [http://www.icce.rug.nl/~soundscapes/DATABASES/MIE/Part2\\_chapter08.shtml](http://www.icce.rug.nl/~soundscapes/DATABASES/MIE/Part2_chapter08.shtml), le 2 août 2011.
- Bossert 1902 = Bossert, A., *La légende chevaleresque de Tristan et Iseult*. Essai de littérature comparée. Paris.
- Braudeau 2011 = Braudeau, S., *A gap between French universities?*, <http://www.iu.qs.com/2011/02/02/a-gap-between-french-universities/>, le 21 mars 2012.
- Crystal 2003 (2004) = Crystal, D., *English as a global language*<sup>2</sup>. Cambridge.

- De Mauro 1972 (1985) = De Mauro, T., éd., *C. Bally – A. Séchehaye, éd., de Saussure, F., Cours de linguistique*. Payothèque. Paris.
- Dendien 2012 = Dendien J., éd., *P. Imbs – B. Quémada, éd., Trésor de la langue française informatisé*, <http://atilf.atilf.fr/>, le 15 janvier 2012.
- Dervin – Suomela-Salmi 2008 = Dervin, F. – Suomela-Salmi E., *Solidité et liquidité des stéréotypes d'étudiants universitaires finlandais de FLE*. Turku, <http://users.utu.fi/freder/Stereotypesfredeija-VERSION%20COURTE.pdf>, le 6 avril 2012.
- Dinan 2006 = Dinan, D. (éd.), *Origins and Evolution of the European Union*. The new European Union series. Oxford.
- Djeghar 2009 = Djeghar, A., 'Les représentations linguistiques et culturelles dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère', *Synergies Algérie 5* : 191–198, <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Algerie5/djeghar.pdf>, le 5 avril 2012.
- Ducrot 1985 = Ducrot, O., *Dire et ne pas dire*. Principes de sémantique linguistique<sup>2</sup>. Collection savoir. Paris.
- Dubois – Giacomo – Guespin – Marcellesi, C. – Marcellesi, J.-B. – Mével 1994 (2001) = Dubois, J. – Giacomo, M. – Guespin, L. – Marcellesi, C. – Marcellesi, J.-B. – Mével, J.-P. *Dictionnaire de linguistique*. Paris (Paris).
- Dufva 2006 = Dufva, H., 'How People Speak of Languages: Rethinking the Role of Languages in Intercultural Communication', Dervin, F. – Suomela-Salmi, E., éd., *Intercultural communication and education*. Finnish perspectives. Berne: 33–54.
- Duron 1963 = Duron, J., *Langue française, langue humaine*. La langue vivante. Paris.
- Düwell 1979 = Düwell, H., *Fremdsprachenunterricht im Schülerurteil*. Untersuchungen zu Motivation, Einstellungen und Interessen von Schülern in Fremdsprachenunterricht Schwerpunkt Französisch. Tübinger Beiträge zur Linguistik 113. Tübingen.
- Feehily 2008 = Feehily, G., 'Biography - Nancy Huston: A view from both sides', *The Independent*, <http://www.independent.co.uk/arts-entertainment/books/features/biography--nancy-huston-a-view-from-both-sides-785331.html>, le 20 mars 2012.
- Flobert 2000 = Flobert, P. dir., *Le Grand Gaffiot*. Dictionnaire latin-français. Paris.
- Gillot 2012 = Gillot, B., 'Biographie', *Alain Mabanckou*, <http://www.alainmabanckou.net/biographie.html>, le 20 mars 2012.
- Grevisse – Goosse 2011 = Grevisse, M. – Goosse, A., *Le bon usage*<sup>15</sup>. Grammaire française. Bruxelles.
- Harala 2006a = Harala, R., *Lukiokoulutuksen päättäneiden kielivalinnat 2005*, [http://www.stat.fi/til/ava/2005/ava\\_2005\\_2006-02-28\\_tie\\_001.html](http://www.stat.fi/til/ava/2005/ava_2005_2006-02-28_tie_001.html), le 27 février 2011.
- Harala 2006b = Harala, R., *Lukiokoulutuksen päättäneiden kielivalinnat 2006*, [http://www.stat.fi/til/ava/2006/ava\\_2006\\_2006-12-12\\_tie\\_001.html](http://www.stat.fi/til/ava/2006/ava_2006_2006-12-12_tie_001.html), le 27 février 2011.

- Hervier 1929 (1980) = Hervier, M., éd., *Rivarol, A., Discours sur l'universalité de la langue française*. Édition critique avec une introduction et des notes. Paris (Ann Arbor – London).
- Hofstede 2001 = Hofstede, G., *Culture's consequences*<sup>2</sup>. Comparing values, behaviors, institutions, and organizations across nations. Thousand Oaks.
- Hämäläinen – Väisänen – Latomaa 2007 = Hämäläinen, L. – Väisänen, T. – Latomaa, S., 'Perus- ja toisen asteen kielikoulutus: peruskielitaidosta monikielisyteen?', Pöyhönen, S. – Luukka, M.-R., eds., *Kohti tulevaisuuden kielikoulutusta*. Kielikoulutuspoliittisen projektin loppuraportti. Jyväskylä: 57–121.
- Jackson 2010 = Jackson, C., 'Today China can boast the first trains in the world timetabled to run at an average of over 300 km/h', *Railway Gazette International* : 3.
- Janberg 2011 = Janberg, N., *Viaduc de Millau*, <http://fr.structurae.de/structures/data/index.cfm?ID=s0000351>, le 2 août 2011.
- Jeyge-Maynard 2006 = Jeyge-Maynard, I. (dir.), *La petit Larousse illustré*. Le dictionnaire de référence pour toute la famille. Larousse. Paris.
- Julaud 2008 = Julaud, J.-J., *La littérature française pour les nuls*. Du XIXe siècle à nos jours. Paris.
- Kalmbach 2005 = Kalmbach, J.-M., *De de à ça : enseigner la grammaire française aux finnophones*. Thèse Jyväskylä, <https://jyx.jyu.fi/dspace/bitstream/handle/123456789/18897/9513921166.pdf?sequence=1>, le 28 juillet 2011.
- Kerbrat-Orecchioni 1980 = Kerbrat-Orecchioni, C., *L'Énonciation*. De la subjectivité dans le langage. Linguistique. Paris.
- Kerbrat-Orecchioni 1999 (2009) = Kerbrat-Orecchioni, C., *L'Énonciation*. De la subjectivité dans le langage<sup>4</sup>. Collection U linguistique. Paris.
- Kuusela 2009 = Kuusela, J., *Selvitys taide- ja taitoaineiden opiskelutuntimääristä perusopetuksessa*, [https://www.oph.fi/download/131538\\_Selvitys\\_taide\\_ ja\\_taitoaineiden\\_opiskelustatuntimaarista\\_peruskoulussa.pdf](https://www.oph.fi/download/131538_Selvitys_taide_ ja_taitoaineiden_opiskelustatuntimaarista_peruskoulussa.pdf), le 31 juillet 2011.
- Kämäräinen – Huusko – Kuosmanen – Kujanen 2004 = Kämäräinen, E. – Huusko, T., – Kuosmanen, R.-L. – Kujanen, K., *Maalaustaiteen mestareita 4*. Näkyvän maailman palapeli. Pinx. Porvoo.
- Lewis 2009a = Lewis, M. P. (éd.), 'French', *Ethnologue*. Languages of the World, [http://www.ethnologue.com/show\\_language.asp?code=fra](http://www.ethnologue.com/show_language.asp?code=fra), le 6 août 2011.
- Lewis 2009b = Lewis, M. P. (éd.), 'Summary by language size', *Ethnologue*. Languages of the World, [http://www.ethnologue.com/ethno\\_docs/distribution.asp?by=size](http://www.ethnologue.com/ethno_docs/distribution.asp?by=size), le 6 août 2011.
- Lewis 2009c = Lewis, M. P. (éd.), 'Languages of Cameroon', *Ethnologue*. Languages of the World, [http://www.ethnologue.com/show\\_country.asp?name=CM](http://www.ethnologue.com/show_country.asp?name=CM), le 20 mars 2012.

- Lewis 2009d = Lewis, M. P. (éd.), 'Languages of Congo, *Ethnologue*. Languages of the World, [http://www.ethnologue.com/show\\_country.asp?name=CG](http://www.ethnologue.com/show_country.asp?name=CG), le 20 mars 2012.
- Loyrette 2008 = Loyrette, H., 'Foreword', Soulié, D., *Louvre*. 400 masterpieces. New York : 7.
- Lyons 1968 (1979) = Lyons, J., *Introduction to Theoretical Linguistics*. Cambridge.
- Lyons 1970 = Lyons, J. *Linguistique générale*. Introduction à la linguistique théorique. Tr. Dubois-Charlier F. – Robinson, D. Langue et langage. Paris.
- Martinet 1985 = Martinet, A., *Syntaxe générale*. Armand Colin. Paris.
- McComb 2011 = McComb, T., *Olivier Messiaen*, <http://www.classical.net/music/comp.lst/messiaen.php>, le 2 août 2011.
- Messenger 2006 = Messenger, D. A., 'Dividing Europe. The Cold War and European Integration', Dinan, D. (éd.), *Origins and Evolution of the European Union*. The new European Union series. Oxford : 31– 54.
- Miano 2012 = Miano, L., 'Biographie', *Léonora Miano*. Le site officiel, <http://www.leonoramiano.com/?page=biographie>, le 20 mars 2012.
- Mitchell 2001 = Mitchell, T. (éd.), *Global noise*. Rap and hip-hop outside the USA. Middletown, [http://books.google.com/books?id=itcAedBA5CIC&printsec=frontcover&source=gbs\\_atb#v=onepage&q&f=false](http://books.google.com/books?id=itcAedBA5CIC&printsec=frontcover&source=gbs_atb#v=onepage&q&f=false)
- Moulin 2004 = Moulin, J.-P., *Une histoire de la chanson française*. Des troubadours au rap. Collection Acrhives vivantes. Yens sur Morges, [http://books.google.com/books?id=3lC\\_mRbRd00C&printsec=frontcover&dq=chanson+fran%C3%A7aise&hl=fi&ei=uVU6Tr7tFMfn-gaUnYTCAg&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=3&ved=0CDUQ6AEwAg#v=onepage&q&f=false](http://books.google.com/books?id=3lC_mRbRd00C&printsec=frontcover&dq=chanson+fran%C3%A7aise&hl=fi&ei=uVU6Tr7tFMfn-gaUnYTCAg&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=3&ved=0CDUQ6AEwAg#v=onepage&q&f=false)
- Nakamura-Delloye 2007 = Nakamura-Delloye Y., 'Introduction à la syntaxe (I)', *Grammaire I*, <http://www.yayoi.fr/TAL/Cours/LLSDL117-2SytxF1.pdf>, le 12 mars 2011.
- Odlin 1989 = Odlin, T., *Language transfer*. Cross-linguistic influence in language learning. Cambridge Applied Linguistics. Cambridge – New York – New Rochelle – Melbourne – Sydney.
- Pierret 1985 = Pierret J.-M., *Phonétique du français*. Notions de phonétique générale et phonétique historique du français. Série pédagogique de l'Institut de linguistique de Louvain No 11. Louvain-la-Neuve.
- Pohjala 2004 = Pohjala, K., 'Opetushallituksen tehtävät ja toiminta kielenopetuksen kehittämisessä', Sajavaara, K. – Takala, S., eds., *Kielikoulutus tienhaarassa*. Jyväskylä: 255–268.
- de Pouzilhac 2010 = de Pouzilhac, A., *France 24*. L'actualité international 24H/24, [http://www.france24.com/static/infographies/presse/dp\\_france\\_24.pdf](http://www.france24.com/static/infographies/presse/dp_france_24.pdf), le 26 juillet 2011.
- Pöyhönen – Luukka 2007 = Pöyhönen, S. – Luukka, M.-R., eds., *Kohti tulevaisuuden kielikoulutusta*. Kielikoulutuspoliittisen projektin loppuraportti. Jyväskylä.



- Rey 1992 (2010) = Rey, A. dir. – Tomi, M. – Hordé, T. – Tanet, C., éds., *Dictionnaire historique de la langue française* 1. A–L. Paris.
- Riegel – Pellat – Rioul 2009 = Riegel, M. – Pellat, J.-C. – Rioul, R., *Grammaire méthodique du français*<sup>4</sup>. Quadrige manuels. Paris.
- Ringbom 2007 = Ringbom, H., *Cross-linguistic similarity in foreign language learning*. Second language acquisition 21. Multilingual Matters. Clevedon.
- Sajavaara – Takala 2004 = Sajavaara, K. – Takala, S., éds., *Kielikoulutus tienhaarassa*. Jyväskylä.
- Sajavaara 2007 = Sajavaara, A. – Salo, M., 'Työelämän kielitaitotarpeet ja kielikoulutus', Pöyhönen, S. – Luukka, M.-R., éds., *Kohti tulevaisuuden kielikoulutusta*. Kielikoulutuspoliittisen projektin loppuraportti 2007. Jyväskylä : 233–249.
- Skehan 1989 = Skehan P., *Individual differences in second-language learning*. Second language acquisition. London – New York – Melbourne – Auckland.
- Soulié 2008 = Soulié, D., *Louvre*. 400 masterpieces. New York.
- Tarkoma 2007 = Tarkoma, J., *Lukiokoulutuksen päättäneiden ainevalinnat 2007*, [http://www.stat.fi/til/ava/2007/01/ava\\_2007\\_01\\_2007-12-14\\_tie\\_001.html](http://www.stat.fi/til/ava/2007/01/ava_2007_01_2007-12-14_tie_001.html), le 27 février 2011.
- Tarkoma 2008a = Tarkoma, J., *Lukiokoulutuksen päättäneiden ainevalinnat 2008*, [http://www.stat.fi/til/ava/2008/01/ava\\_2008\\_01\\_2008-12-12\\_tie\\_001.html](http://www.stat.fi/til/ava/2008/01/ava_2008_01_2008-12-12_tie_001.html), le 27 février 2011.
- Tarkoma 2008b = Tarkoma, J., *Peruskoulun oppilaiden kielivalinnat 2007*, [http://www.stat.fi/til/ava/2007/02/ava\\_2007\\_02\\_2008-05-22\\_tie\\_002.html](http://www.stat.fi/til/ava/2007/02/ava_2007_02_2008-05-22_tie_002.html), le 27 février 2011.
- Tarkoma 2009a = Tarkoma, J., *Lukiokoulutuksen päättäneiden ainevalinnat 2009*, [http://www.stat.fi/til/ava/2009/01/ava\\_2009\\_01\\_2009-12-11\\_tie\\_001.html](http://www.stat.fi/til/ava/2009/01/ava_2009_01_2009-12-11_tie_001.html), le 27 février 2011.
- Tarkoma 2009b = Tarkoma, J., *Peruskoulun oppilaiden kielivalinnat 2008*, [http://www.stat.fi/til/ava/2008/02/ava\\_2008\\_02\\_2009-05-25\\_tie\\_002.html](http://www.stat.fi/til/ava/2008/02/ava_2008_02_2009-05-25_tie_002.html), le 27 février 2011.
- Tarkoma 2010a = Tarkoma, J., *Lukiokoulutuksen päättäneiden ainevalinnat 2010*, [http://www.stat.fi/til/ava/2010/01/ava\\_2010\\_01\\_2010-12-14\\_tie\\_001\\_fi.html](http://www.stat.fi/til/ava/2010/01/ava_2010_01_2010-12-14_tie_001_fi.html), le 27 février 2011.
- Tarkoma 2010b = Tarkoma, J., *Peruskoulun oppilaiden kielivalinnat 2009*, [http://www.stat.fi/til/ava/2009/02/ava\\_2009\\_02\\_2010-05-25\\_tie\\_001\\_fi.html](http://www.stat.fi/til/ava/2009/02/ava_2009_02_2010-05-25_tie_001_fi.html), le 27 février 2011.
- Tétu 1997 = Tétu, M., *Qu'est-ce que la francophonie ?* Baume-les-Dames.
- Tobiassen 2007 = Tobiassen, R., 'Historique', Tobiassen – Pagel – Anttila – Johansen – Tarrou 2007, *Actions pour le français*, <http://www.amopa.fi/historique2.htm>, le 14 janvier 2011.
- Tobiassen – Pagel – Anttila – Johansen – Tarrou 2007 = Tobiassen, R. – Pagel, D. – Anttila, C. – Johansen, S. – Tarrou J-L., *Actions pour le français*. <http://www.amopa.fi/tablematieres.htm>, le 14 janvier 2011.

- Troper 2010 = Troper, M., 'Séparation des pouvoirs', *Dictionnaire électronique Montesquieu*, <http://dictionnaire-montesquieu.ens-lyon.fr/index.php?id=286>, le 21 mars 2012.
- Vigier, 2011 = Vigier, C., 'Le Prix Nobel de Littérature : Présentation et liste des lauréats', *La République des Lettres*, <http://www.republique-des-lettres.fr/10891-prix-nobel-litterature.php>, le 30 juillet 2011.
- Wainaina 2010 = Wainaina, B., 'Alain Mabanckou', *Bomb 112/Summer 2010*, <http://bombsite.com/issues/112/articles/3501>, le 20 mars 2012.
- Weber 1995 (2008) = Weber, G., *The World's 10 most influential languages*, <http://www.andaman.org/BOOK/reprints/weber/rep-weber.htm>, le 6 août 2011.
- Wolff – Gonthier 2010 = Wolff, A. – Gonthier, J., *La langue française dans le monde 2010*. Synthèse, [http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/IMG/pdf/promouvoir\\_FR\\_p-p.pdf](http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/IMG/pdf/promouvoir_FR_p-p.pdf), le 14 janvier 2011.
- Yong 2008 = Yong, X., 'Des représentations de la France à leur utilisation dans la classe de langue', *Synergies Chine* 3, 169–178, <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Chine3/xieyong.pdf>, le 5 avril 2012.
- Zarate 1986 = Zarate, G., *Enseigner une culture étrangère*. Recherches/applications. Paris.